

**Extrait du rapport de  
l’Inspection Générale des Affaires Culturelles**

**« Mission Prospective sur les Fonds régionaux d’art  
contemporain (FRAC) »  
Septembre 2021**

**« Les collections, la diffusion, les expositions et la  
valorisation artistique... »**

# SOMMAIRE

<b>1. LES MISSIONS DES FRAC : UN BILAN SUBSTANTIEL ET DES MARGES D'AMELIORATION .....</b>	<b>27</b>
<b>    1.1. UN ENSEMBLE DE 23 COLLECTIONS RECONNU POUR SA RICHESSE ET SA DIVERSITE .....</b>	<b>27</b>
1.1.1. Quarante ans d'acquisitions pour un ensemble d'art contemporain sans équivalent .....	27
1.1.2. Des collections diversifiées d'un Frac à l'autre .....	32
1.1.3. Des acquisitions qui dynamisent les parcours des artistes concernés .....	39
<b>    1.2. DES ACTIONS DE DIFFUSION ET DE SENSIBILISATION MOBILISATRICES MAIS DELICATES A EVALUER .....</b>	<b>61</b>
1.2.1. Les expositions .....	66
1.2.2. Les dépôts et les prêts d'œuvres .....	67
1.2.3. Les médiations .....	68
1.2.4. Les éditions .....	70

# 1. LES MISSIONS DES FRAC : UN BILAN SUBSTANTIEL ET DES MARGES D'AMELIORATION

## 1.1. UN ENSEMBLE DE 23 COLLECTIONS RECONNU POUR SA RICHESSE ET SA DIVERSITE

La mission s'est fait communiquer les fichiers des collections des 23 Frac, par l'intermédiaire de Videomuseum pour les 20 Frac adhérents de ce réseau, ou directement auprès des trois Frac non adhérents : le Frac Centre-Val de Loire, spécifique à bien des égards, le Frac Clermont-Ferrand et le Frac La Réunion.

Compte tenu de certaines différences ou incertitudes entre ces différents fichiers concernant les œuvres acquises sous forme de séries, qui peuvent fausser la vision synthétique d'ensemble, certaines des analyses quantitatives développées ci-dessous ne prennent pas en compte les séries les plus importantes en nombre<sup>4</sup> ou celles dont le prix d'achat apparaît trop incertain.

### 1.1.1. Quarante ans d'acquisitions pour un ensemble d'art contemporain sans équivalent

#### 1.1.1.1. Un flux constant d'acquisitions qui ne faiblit pas

Selon les données qu'ils ont communiquées directement ou via Videomuseum, les 23 Frac sont détenteurs à ce jour, dans leur globalité, de plus de 57.000 œuvres. Les auteurs, français ou étrangers, ayant été "acquis"<sup>5</sup> au moins une fois par au moins un Frac à un moment de leur carrière, sont, selon ces mêmes données, au nombre de 6.274 (qu'il s'agisse d'artistes individuels ou de collectifs d'artistes et autres structures de création).

Sur les 57.000 œuvres ainsi répertoriées dans les 23 Frac, il faut noter que plus de 22.000, soit 40 % de l'ensemble, sont comptabilisées par le seul Frac Centre-Val de Loire qui, au titre de sa spécialité thématique autour des rapports entre art et architecture<sup>6</sup>, détient plusieurs fonds abondants d'architectes, dont certains représentent plusieurs milliers de documents<sup>7</sup>. Là encore, pour des raisons de cohérence d'ensemble, certaines des analyses quantitatives ci-dessous seront établies hors Frac Centre.

Mis à part le Frac Centre-Val de Loire, les 22 autres Frac détiennent donc, selon les données fournies, quelque 35.000 œuvres. Certaines collections affichent plusieurs milliers de pièces, d'autres se limitent à quelques centaines.

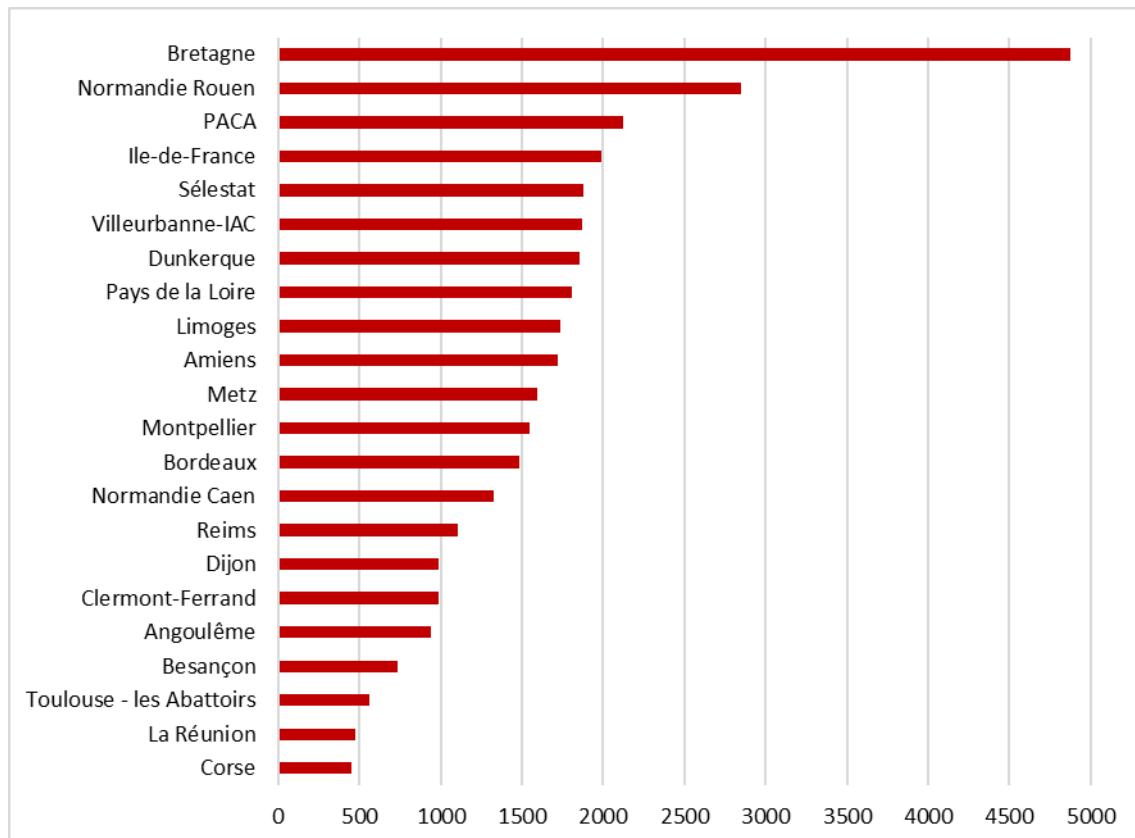
<sup>4</sup> Ainsi le millier d'œuvres du fonds Gilles Mahé déposés au Frac Bretagne, les 500 du fonds Christine Deknuydt au Frac Dunkerque, etc.

<sup>5</sup> Dans le corps du présent rapport, le terme "acquisition" s'entend comme le fait pour un Frac d'enrichir sa collection quelle que soit la voie empruntée : achat, dépôt, don, donation, transferts, etc.

<sup>6</sup> Cette spécificité va au-delà de la seule thématique de la collection et des types d'objets répertoriés qui en résultent (forte présence des dessins et des maquettes d'architectes) : le Frac Centre-Val de Loire est également une espace de recherche essentiel en matière d'architecture et le point d'ancrage de la Biennale d'architecture d'Orléans.

<sup>7</sup> C'est, par exemple, le cas des fonds Claude Parent, Ionel Schein, Pascal Haüsermann ou Renée Gailhoustet.

Nombre d'œuvres présentes dans les collections des Frac (hors Frac Centre-Val de Loire)



(Source : Frac / Videomuseum / Mission)

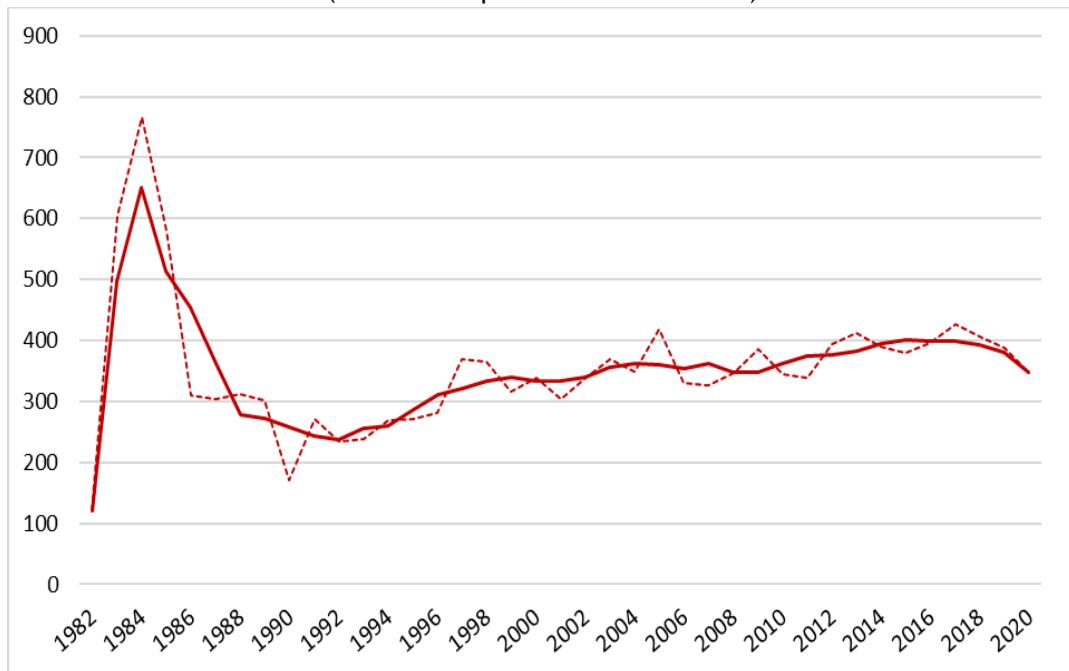
Compte tenu des effets déformants liés aux acquisitions de séries et aux spécificités des collections du Frac Centre-Val de Loire, la mission s'est attachée, à côté et à partir des 57.000 œuvres répertoriées, à dégager une base de données plus pertinente en termes d'analyse de politique culturelle, celle des "actes" ou "décisions" d'acquisition des Frac. Dans ce qui suit, ce terme définira l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres (quel qu'en soit le nombre) :

- d'un auteur donné ;
- par un Frac donné ;
- au cours d'une année donnée.

L'ensemble des 23 Frac, depuis leur création, a ainsi procédé auprès d'artistes à quelque 14.000 actes d'acquisition.

Pour mettre en place les bases des collections au début des années 80, le réseau des Frac a procédé dans un premier temps à un nombre important d'acquisitions : entre 600 et 800 actes d'acquisition par an entre 1982 et 1985. A suivi une compression assez nette, sous la barre de 300 acquisitions annuelles, pendant une dizaine d'années (1986-1996). Depuis 1997, un rythme de croisière s'est installé entre 300 à 450 actes d'acquisition par an, avec une tendance croissante jusqu'à 2018. Si l'on considère la période des dix dernières années (2011-2020), les 23 Frac ont procédé en moyenne annuelle, que ce soit par achat ou don, à quelque 388 actes d'acquisition, qui ont bénéficié, toujours en moyenne, à 362 auteurs.

Flux annuel des actes d'acquisition effectués par les Frac entre 1982 à 2020  
 (Total sur la période : 14.066 actes)



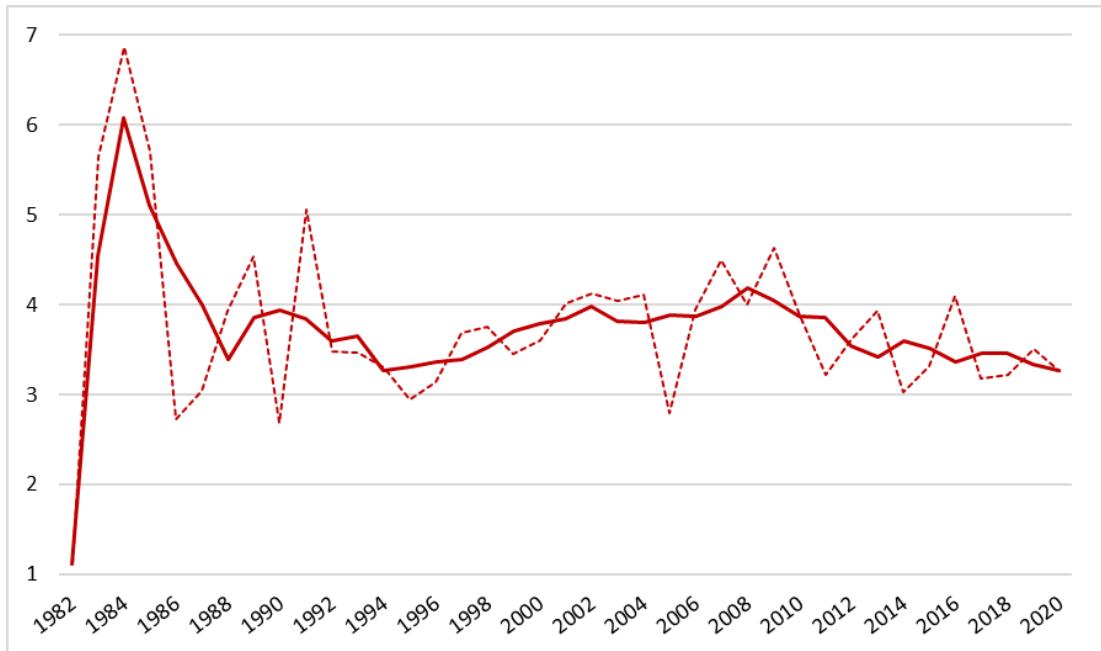
Courbe des chiffres réels en trait pointillé / Courbe de tendance (moyenne glissante) en trait plein  
 (Source : Frac / Videomuseum / Mission)

#### 1.1.1.2. Des dépenses d'acquisitions qui connaissent un tassement ces dernières années, qui va de pair avec une baisse du prix moyen des achats et une augmentation des dons

Les dépenses d'acquisition s'équilibrent entre 3 et 4 M€ par an depuis le milieu des années 80, avec cependant une baisse tendancielle vers les 3 M€ depuis 2010. Ces chiffres issus des listings d'acquisitions fournis à la mission sont globalement en cohérence avec les données budgétaires des Frac analysées par ailleurs (cf. 2.2.)<sup>8</sup>.

<sup>8</sup> Les montants d'acquisition issus des données budgétaires remontées des FRAC sont, de façon constante, supérieurs d'à peu près 550.000 euros chaque année à ceux analysés ici à partir des fichiers des œuvres. Cette différence provient notamment des œuvres effectivement achetées mais dont le prix n'est pas renseigné dans les fichiers, et aussi du fait que ne sont pas ici prises en compte les séries dont le prix d'achat global est incertain. Symétriquement, côté données budgétaires, une part de la ligne "dépenses d'acquisitions" est utilisées par certains Frac pour des actes de conservation ou de restauration d'œuvres déjà acquises.

Total des dépenses annuelles d'acquisition d'œuvres de 1982 à 2020 en M€ constants (valeur 2020)



(Hors œuvres au prix non renseigné et séries incertaines quant au prix d'achat)

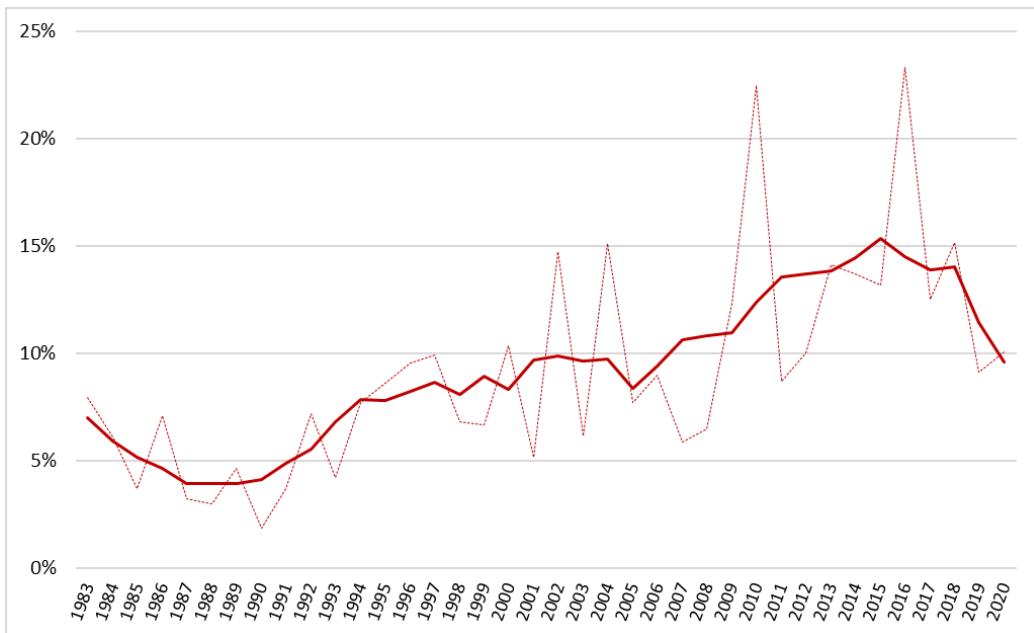
Source : Frac / Videomuseum / Mission)

Plusieurs interlocuteurs de la mission ont évoqué le fait que la baisse relative des crédits d'achat depuis 2010 avait entraîné par compensation une augmentation des acquisitions par don ou donation. Cette donnée est relativement difficile à préciser avec certitude, notamment parce que l'information sur les dons est renseignée de façon très inégale et plus ou moins récente d'un fichier de Frac à l'autre, et aussi parce que la distinction entre les dons, les donations et les autres voies d'entrée dans les collections hors achats, ne semble pas toujours claire.

Quoi qu'il en soit, et si l'on s'en tient à la douzaine de Frac où les données apparaissent utilisables<sup>9</sup>, on constate en effet une augmentation de la part des dons et donations, qui s'est opérée en deux temps, d'abord entre 1990 et 2004 où elle atteint 10 % du total des actes d'acquisition de ces Frac, puis entre 2005 et 2016 où elle atteint ou dépasse les 15 %, avec deux "pics" en 2010 et 2016 où cette part a culminé entre 20 ou 25 %. Un suivi sur les prochaines années permettrait de vérifier si le tassement relatif constatée sur les quatre dernières années (2017-2020) est provisoire ou bien correspond à une inflexion de tendance.

<sup>9</sup> Amiens, Angoulême, Besançon, Bordeaux, Dijon, Dunkerque, Ile-de-France, Limoges, Normandie Rouen, PACA, Pays de la Loire et Toulouse - les Abattoirs.

### Part des dons et donations sur le total des actes d'acquisition



(Données concernant les seules œuvres d'artistes contemporains des collections de 12 Frac où les fichiers apparaissent les plus utilisables sur ce point)

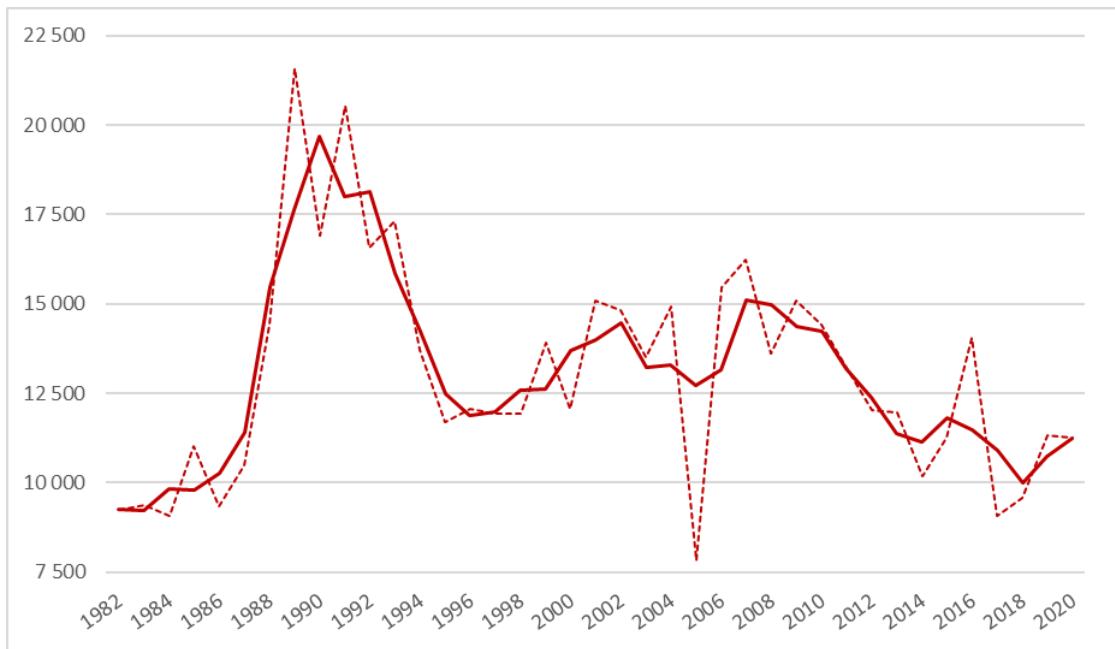
Source Frac / Videomuseum / Mission

S'agissant des prix moyens à l'achat depuis l'origine des Frac, on constate que, passée la période initiale de constitution des fonds, les Frac ont privilégié entre les années 1988 et 1996 des actes d'achats plus onéreux (jusqu'à 20.000 euros en moyenne par acte - en valeur actualisée 2020). Depuis lors, le prix moyen des actes d'achat se situe entre 10 et 15.000 euros, avec toutefois une assez nette tendance à la baisse depuis 2007.

Cette récente baisse du prix unitaire d'achat n'est pas problématique en elle-même, un moindre accès aux œuvres les plus lourdes du marché en termes de prix pouvant être compensé par une couverture plus large en termes de nombre d'œuvres achetées et d'artistes soutenus. Elle peut être également en lien avec la saturation des réserves de certains Frac, qui dissuade l'acquisition d'œuvres volumineuses, potentiellement plus onéreuses.

Quoi qu'il en soit, cette évolution mérite un suivi sur les prochaines années.

Prix moyen des actes d'achat des Frac de 1982 à 2020 en euros constants (valeur 2020)



(Hors œuvres au prix non renseigné et séries incertaines quant au prix d'achat)

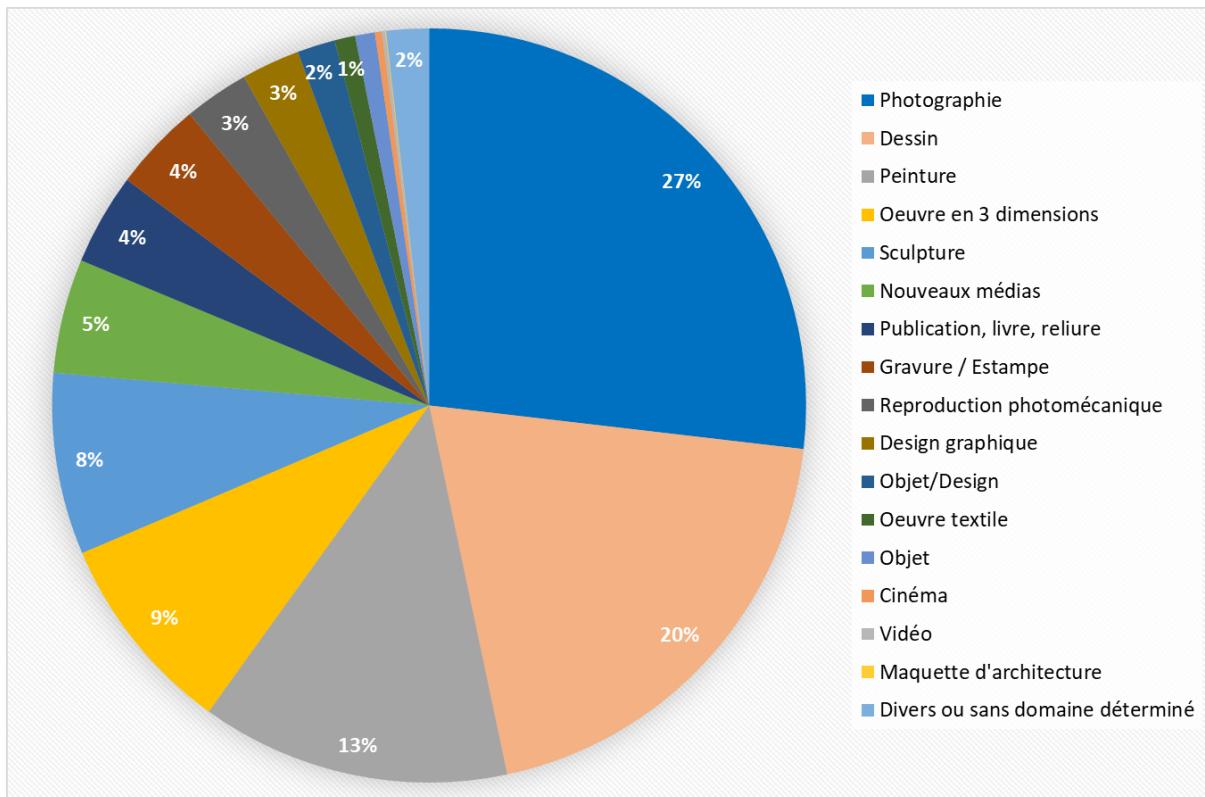
Source : Frac / Videomuseum / Mission

### 1.1.2. Des collections diversifiées d'un Frac à l'autre

#### 1.1.2.1. La diversification progressive des domaines artistiques présents dans les collections

Tous les domaines et techniques artistiques sont représentés dans les collections des 23 Frac, avec une forte présence du dessin et de la photo. Si l'on met à part les collections particulières du Frac Centre-Val de Loire, on constate la prééminence d'abord de la photo (27 %) puis du dessin (20 %) qui représentent à eux seuls près de la moitié des œuvres répertoriées, ceci pouvant répondre aussi bien aux choix thématiques de certaines collections qu'à des considérations de prix d'achat, et de facilité de stockage et de mobilité. En ajoutant les peintures, les "œuvres en trois dimensions", les sculptures et les "nouveaux médias", on atteint 81 % de l'ensemble.

Part des différents domaines artistiques dans les collections des Frac



(Hors Frac Centre et non comprises les séries supérieures à 150)

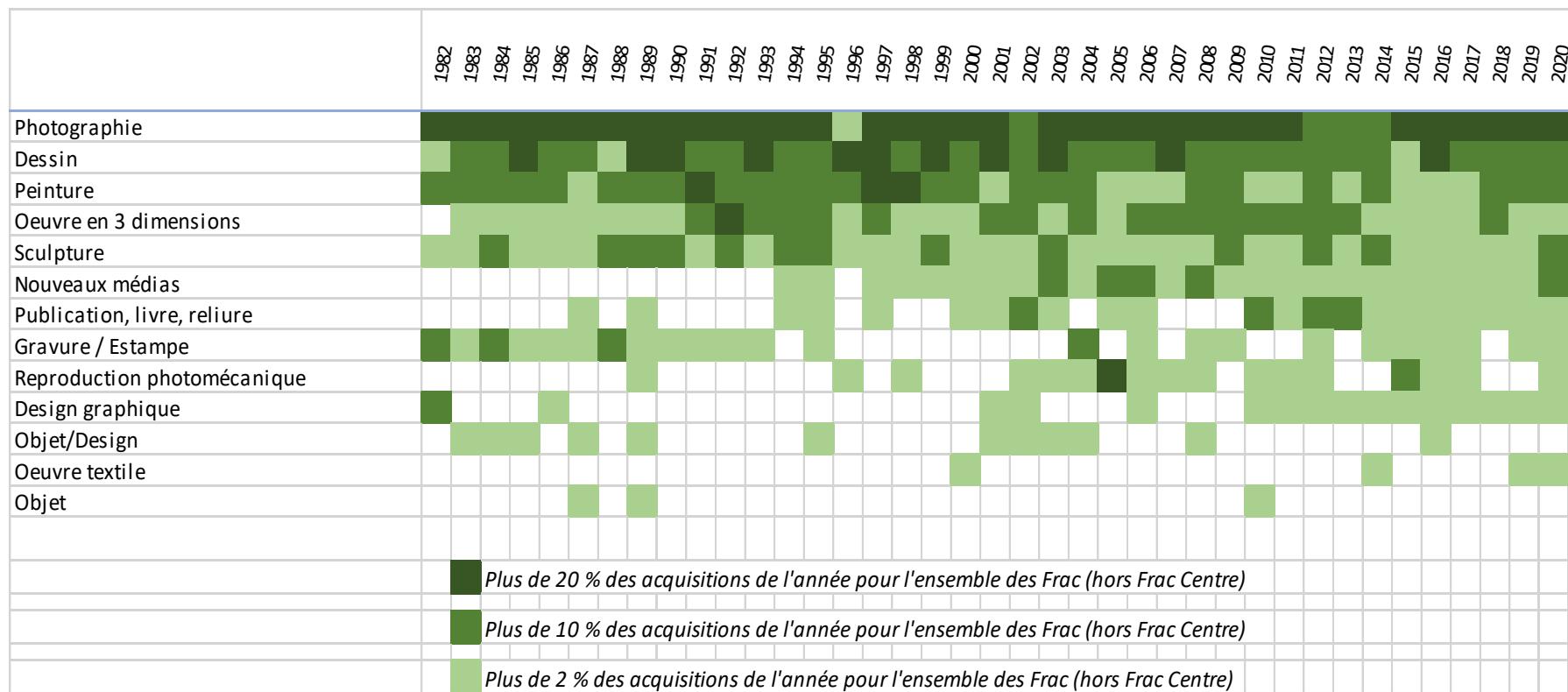
Source Frac / Videomuseum / Mission

Une analyse de l'évolution des acquisitions entre 1982 et 2020 montre une diversification progressive des types d'œuvres, avec, par exemple, une place grandissante prise dès le milieu des années 90 par les œuvres en trois dimensions, les "nouveaux médias" ou les œuvres de reproduction photomécanique, tandis que les gravures et estampes, très présentes dans les premières années de constitution des collections, ont cédé du terrain.

#### 1.1.2.2. Des spécialisations thématiques Frac par Frac

Soit dès l'origine, soit au fil des années, les 23 Frac ont construit des lignes éditoriales différentes qui se manifestent notamment à travers les domaines artistiques privilégiés par les uns et les autres. La spécialisation la plus nette est celle du Frac Centre-Val de Loire, axé sur l'architecture, dont la part des dessins et des maquettes dans les collections est, logiquement, particulièrement élevée. De même le Frac Amiens dont 86 % des œuvres cataloguées sont des dessins, ce Frac ayant d'ailleurs accolé dernièrement le complément "*des mondes dessinés*" à son appellation.

## Evolution des domaines d'acquisitions entre 1982 et 2020



(Hors Frac Centre-Val de Loire et non comprises les séries de plus de 150 œuvres)

Source : Frac / Videomuseum / Mission

#### Spécialisations thématiques des collections des différents Frac

(Hors Frac Centre-Val de Loire et non comprises les séries de plus de 150 œuvres)

Source : Frac / Videomuseum / Mission

On peut noter également la part importante de la photographie dans les collections du Frac Metz, de la peinture dans celles du Frac Clermont-Ferrand, des œuvres en trois dimensions à Besançon ou Toulouse, de la sculpture à Dijon ou Limoges, etc.

A cette spécialisation par domaine s'ajoute pour certains Frac une spécialisation thématique. La plus affirmée est sans doute celle du Frac Metz, dont les acquisitions "s'attachent à déstabiliser les canons de la tradition artistique masculine, blanche et occidentale" (brochure des Frac - Platform 2019) avec des conséquences très forte sur le pourcentage d'œuvres d'artistes femmes dans les achats des dernières années.

#### **1.1.2.3. Une ouverture bien établie à la création internationale**

Passées les toutes premières années de constitution des collections, axées sur les artistes français, les Frac se sont progressivement attachés à réserver une part significative des acquisitions à des œuvres d'artistes étrangers. Sur l'ensemble des auteurs présents dans les collections et dont la nationalité était renseignée, 2 763 auteurs sont français ou ont la double nationalité et 2 585 sont de nationalité étrangère, soit une quasi-parité.

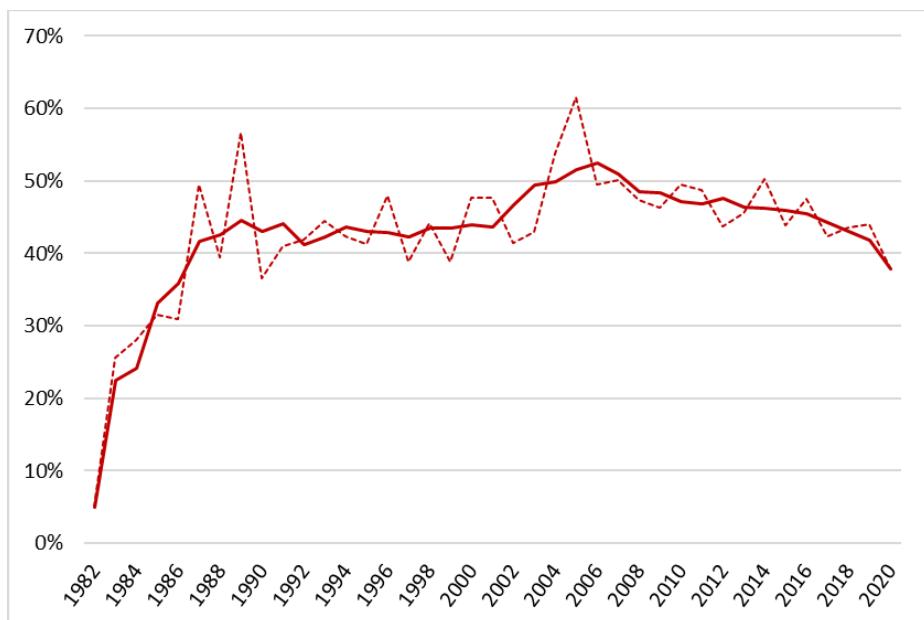
Si l'on considère le nombre d'actes d'acquisition, la part des œuvres d'artistes non français s'est stabilisée entre 40 et 50 % depuis 1987, un "pic" de 62 % en 2005 ayant été suivi d'un tassement au cours des dernières années. Certains Frac ont, plus que d'autres, joué cette carte internationale, très présente notamment à Metz ou Dijon.

Le choix d'intégrer des œuvres d'auteurs étrangers représente un coût pour un Frac, ces achats étant en moyenne 50 % plus chers que les achats d'œuvres françaises. Il procède de la volonté d'offrir au public des collections riches, exigeantes et portant un large témoignage des tendances récentes de la création. Tout au plus peut-on rappeler, pour mémoire, que certaines voix ont pu, par le passé, s'interroger sur une telle ouverture internationale, surtout s'agissant de fonds publics, en soulignant combien l'influence sur le marché de l'art contemporain de pays comme l'Angleterre, les États-Unis, l'Allemagne ou la Chine s'est accompagnée d'une forme de nationalisme assumé de la part de grands collectionneurs en interne.

Quoiqu'il en soit, les nationalités présentes parmi les auteurs acquis par les Frac reflètent les grandes tendances du marché mondial de l'art depuis 40 ans. Les artistes américains (21 % des auteurs), allemands (12 %) et britanniques (9 %) dominent. En ajoutant nos voisins suisses et belges, la barre des 50 % est franchie.

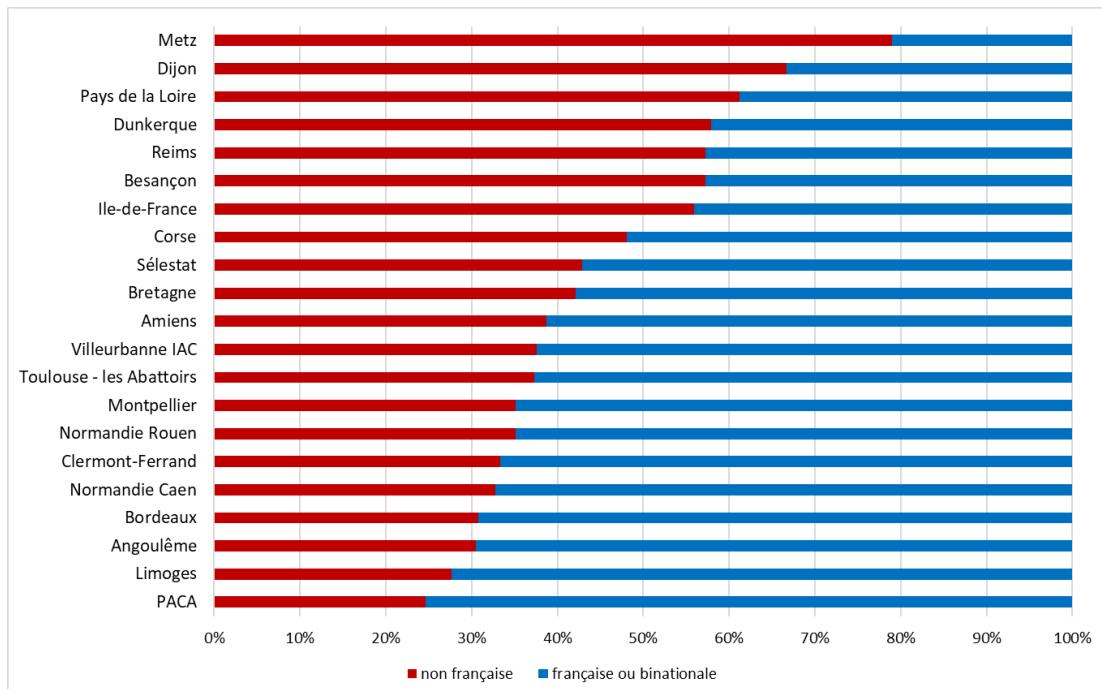
En revanche on constate que les Frac sont restés remarquablement à l'écart de l'engouement récent des marchés autour des artistes chinois : indifférence à la mode ambiante, faible représentation de ces artistes sur le territoire français, incapacité ou non-volonté des Frac de suivre la spectaculaire flambée des prix... Plusieurs explications sont plausibles.

Part des auteurs non français (ni binationaux) dans les actes d'acquisition des Frac entre 1982 et 2020



Source Frac / Videomuseum / Mission

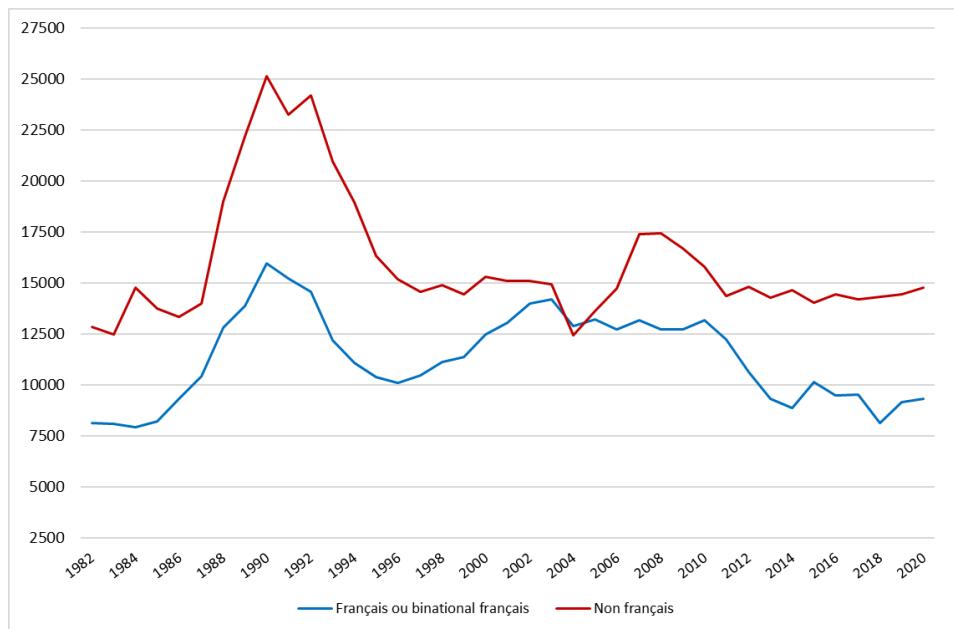
Part des auteurs français (ou binationaux) / non français dans les actes d'acquisition des différents Frac depuis 2010



(Hors Frac La Réunion et Centre-Val de Loire, dont les chiffres sont plus difficilement exploitables sur ce point)

Source : Frac / Videomuseum / Mission

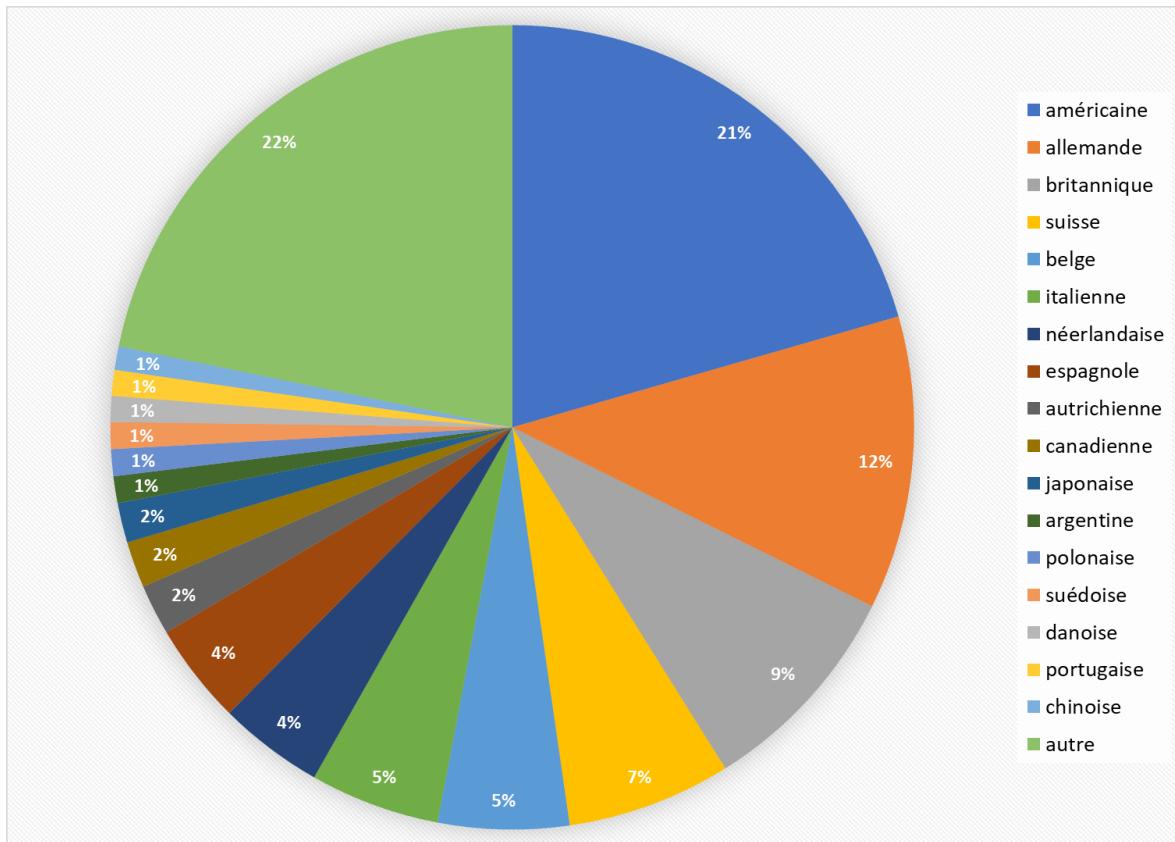
Prix moyen selon la nationalité (français / non français) des actes d'acquisition des Frac de 1982 à 2020



(Hors œuvres au prix non renseigné et séries incertaines quant au prix d'achat)

Source : Frac / Videomuseum / Mission

Nationalité des auteurs (hors français et binationaux français) présents dans les collections des Frac



Source : Frac / Videomuseum / Mission

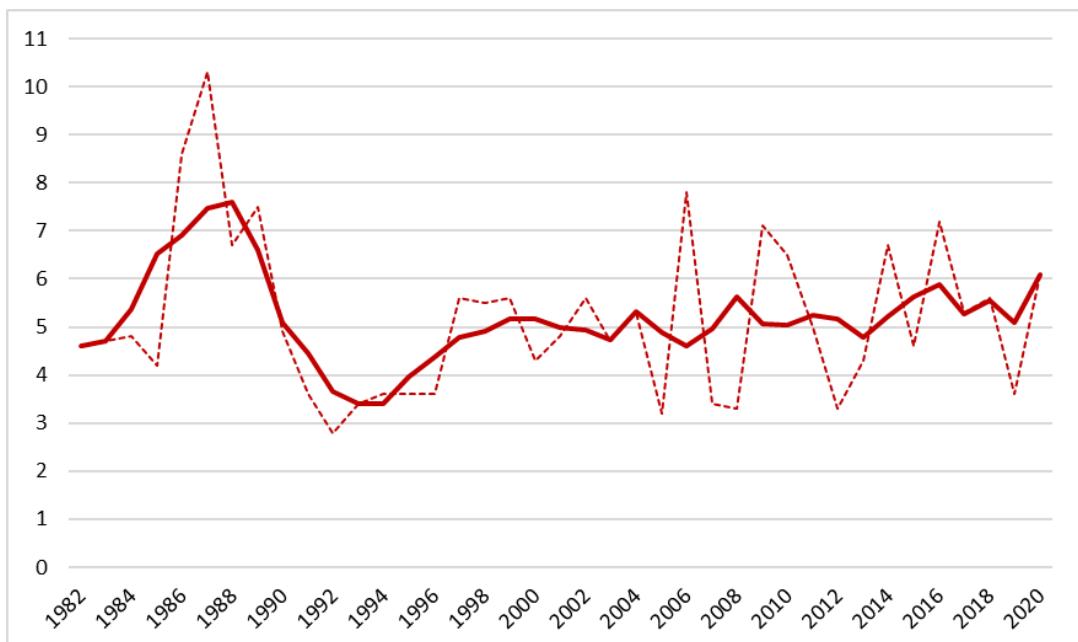
### 1.1.3. Des acquisitions qui dynamisent les parcours des artistes concernés

#### 1.1.3.1. Des collections indéniablement "contemporaines"

L'acte d'acquisition des œuvres des collections des Frac suit en moyenne de cinq ou six ans leur création. Ce laps de temps peut tomber à zéro s'agissant des commandes directement passées par les Frac auprès des auteurs. On constate, là encore, une évolution marquée entre la période de consolidation des collections vers la fin des années 80, marquée par l'acquisition d'œuvres en moyenne plus anciennes, suivie d'un contremouvement vers des œuvres sensiblement plus récentes au début des années 90, avant une stabilisation qui dure depuis une vingtaine d'années.

Au global, les collections actuellement constituées par les Frac présentent une première concentration d'œuvres datant du début des années 80 et acquises pour l'essentiel dans les premières années de fonctionnement des Frac (1982-1987), puis une seconde concentration, plus large, d'œuvres datant de 1992 et au-delà, c'est-à-dire d'œuvres créées au cours des vingt dernières années.

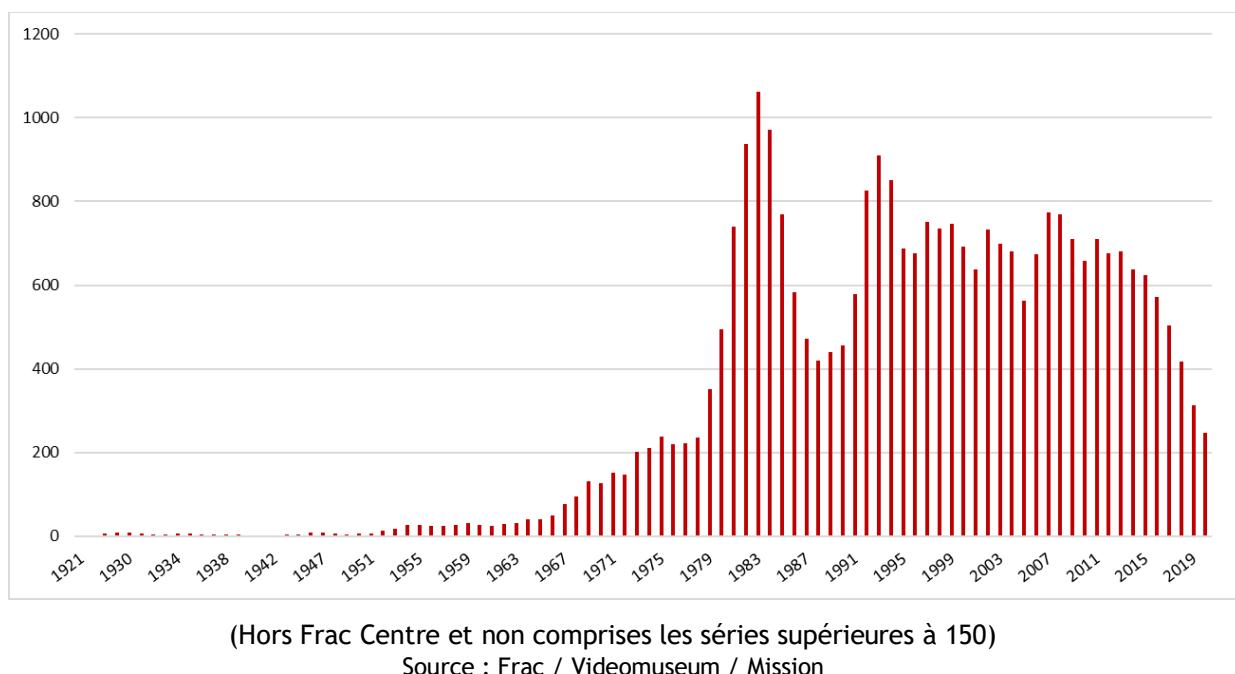
Ancienneté moyenne des œuvres acquises par les Frac entre 1982 et 2020



(Hors Frac Centre et non comprises les séries supérieures à 150)

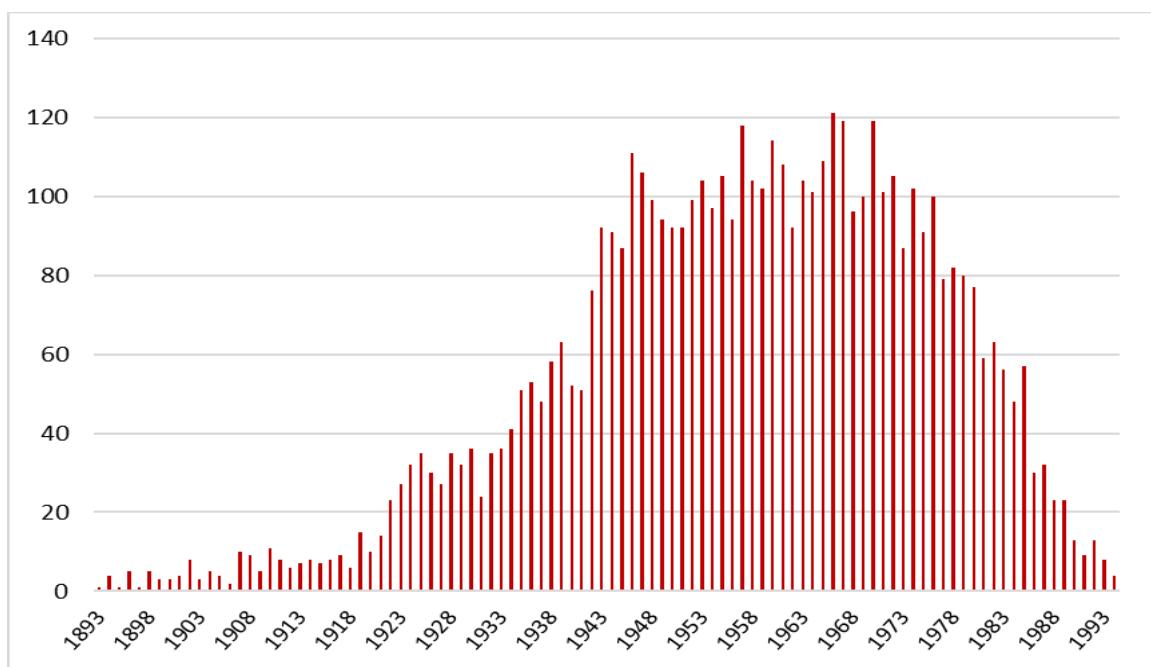
Source : Frac / Videomuseum / Mission

Nombre d'œuvres d'art moderne et contemporain présentes dans les collections des Frac selon leur date de création



Ces courbes sont à rapprocher de celle de la répartition par année de naissance des 6 274 auteurs répertoriés dans les collections des 23 Frac, qui met en lumière la forte représentation des artistes nés entre 1946 et 1976 (3 186 d'entre eux, soit la moitié centrale de l'effectif).

Répartition par année de naissance des auteurs présents dans les collections des Frac



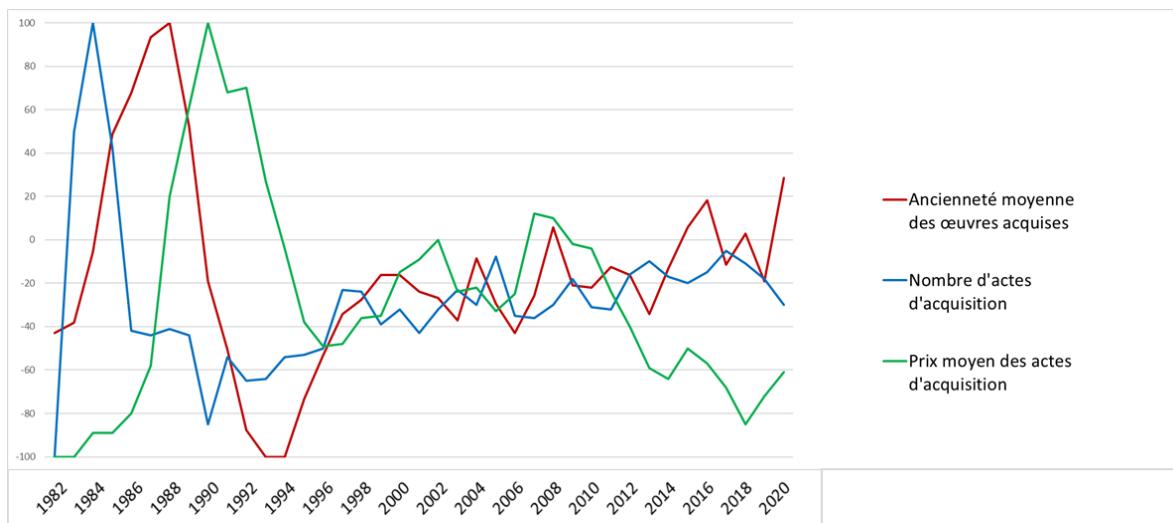
Source : Frac / Videomuseum / Mission

## **Nombre et prix des achats, ancienneté des œuvres : trois données qui dessinent trois périodes dans l'histoire des politiques d'acquisition des Frac depuis 40 ans**

Le rapprochement de plusieurs des données analysées plus haut esquisse globalement trois périodes d'acquisition par le réseau des Frac.

- Une première période turbulente de 15 ans (1982-1996) est celle de la constitution et de la consolidation de l'assise des collections, avec successivement une volonté d'acquisitions en grand nombre au tout début des Frac, suivie, au tournant des années 1990, d'une recherche d'œuvres plus anciennes puis d'actes d'achat plus onéreux, dans une volonté d'affirmation de lignes thématiques.
- Une deuxième période d'une quinzaine d'années (1996-2010) est celle d'une forme de stabilisation, d'équilibre des politiques d'acquisition, avec une tendance globale à une augmentation modérée du nombre et du prix des acquisitions ainsi qu'à un recul d'ancienneté des œuvres. C'est aussi la période d'installation de plusieurs Frac dans les murs de la "deuxième génération".
- Enfin, la période des dix dernières années est marquée par la confirmation d'une tendance à l'augmentation du nombre et, plus nettement encore, à un recul d'ancienneté des œuvres acquises, mais s'accompagne d'un décrochage net du prix moyen des actes d'achat, prix sur lequel les Frac semblent avoir fait principalement peser les conséquences du tassemement global des crédits d'acquisition.

Principales évolutions 1982-2020 des acquisitions des Frac



(Courbes de tendance, ramenées à une échelle harmonisée de -100 à +100)

Source : Frac / Videomuseum / Mission

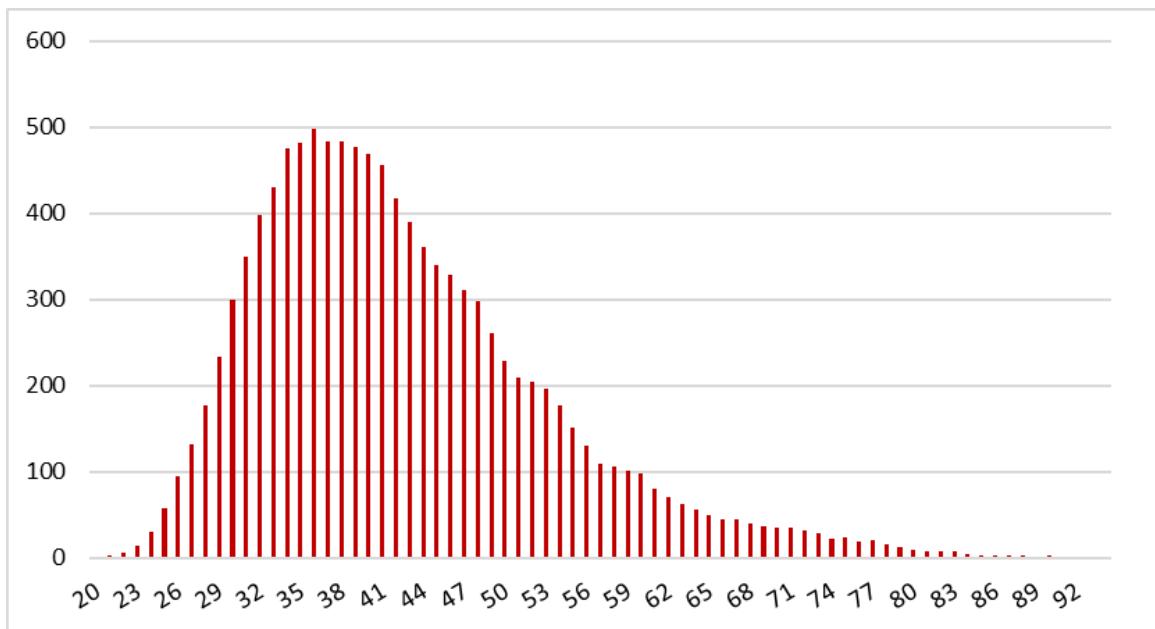
### **1.1.3.2. Des acquisitions qui se situent le plus souvent en milieu du parcours artistique des artistes concernés, avec toutefois une tendance continue à l'accroissement de l'âge moyen**

Certains artistes ont vu une de leurs œuvres acquises par un Frac alors qu'ils étaient jeunes voire très jeunes (une dizaine d'achats de Frac depuis l'origine ont bénéficié à des artistes qui avaient alors entre 20 et 22 ans), d'autres étaient au soir de leur vie (quelques œuvres

d'artistes de référence comme Daniel Buren, François Morellet ou Franck Stella ont été acquises alors que leur auteur avait dépassé 80 ans). Certains artistes renommés internationalement, ont pu voir les acquisitions de leurs œuvres par l'un ou l'autre Frac s'échelonner sur plus de 30 ans, comme Christian Boltanski, Daniel Buren, Annette Messager, Fabrice Hyber ou Lawrence Weiner.

Pour plus de la moitié d'entre eux, les artistes "acquis" par les Frac avaient entre 34 et 48 ans au moment de l'acquisition.

Répartition des acquisitions des Frac en fonction de l'âge qu'avait l'auteur au moment de cette acquisition



(Acquisitions d'œuvres d'artistes contemporains exclusivement)

Source Frac / Videomuseum / Mission

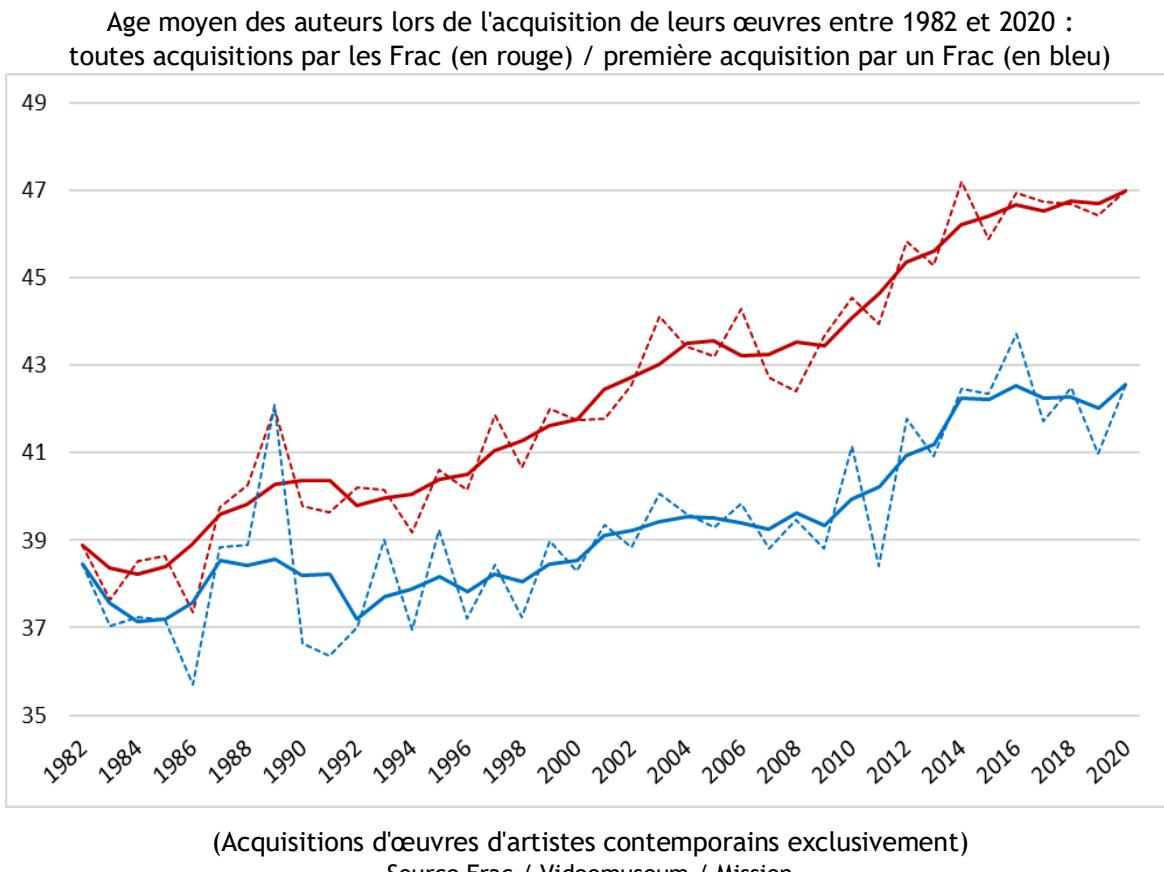
Il est toutefois frappant de constater que l'âge moyen des auteurs acquis par les Frac suit une courbe croissante, quasi linéaire, passant de 38 ou 39 ans au début des Frac à 47 ans aujourd'hui, soit au final presque une dizaine d'années de vieillissement.

Une étude spécifique ou un travail de recherche permettrait d'analyser plus avant ce phénomène, dont plusieurs explications sont envisageables : accompagnement sur la durée de certains artistes qui, donc, vieillissent, choix d'acquisition contraints par un souci de renforcer une ligne thématique, choix délibéré de certains Frac d'aller vers des artistes plus confirmés ?

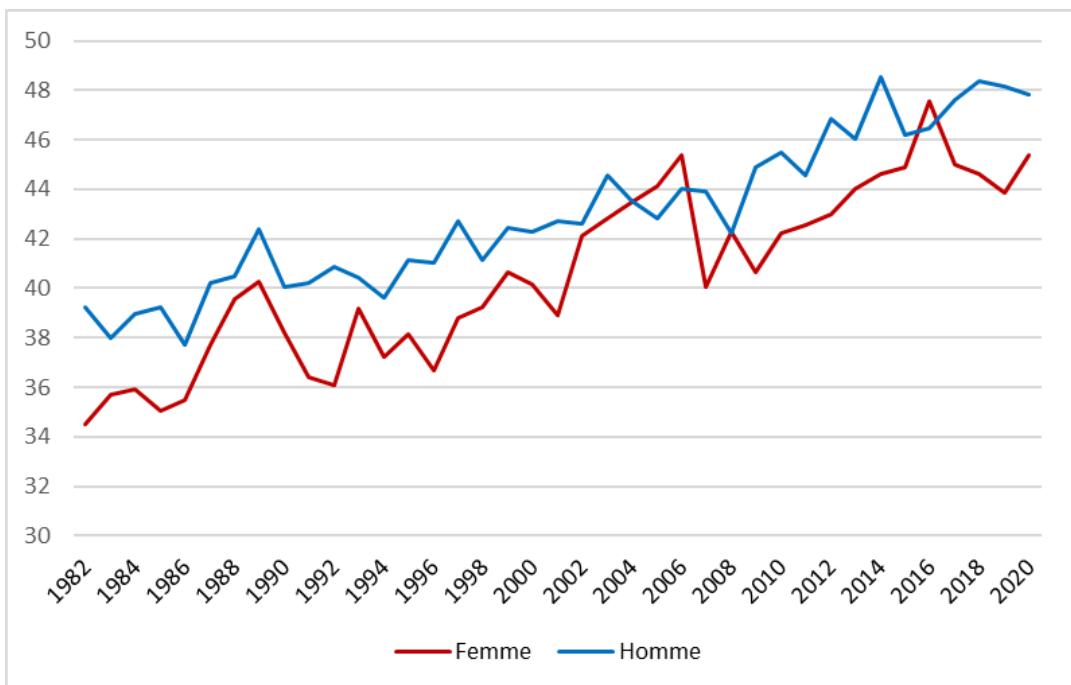
Une autre explication est peut-être à trouver ailleurs : une forme de scepticisme (voire un certain décrochage ?) des directeurs et directrices de Frac et/ou des membres des comités d'acquisitions envers les productions des générations les plus jeunes. Même s'il est moins accentué, le vieillissement de l'âge moyen des artistes entrant pour la première fois dans une collection de Frac est notable : de l'ordre de 42 ans aujourd'hui, soit un vieillissement d'à peu près 5 ans en 30 ans. Au passage, ce constat contredit une idée entendue selon laquelle les artistes entrant pour la première fois dans une collection de Frac sortent souvent de l'école.

Quoi qu'il en soit, l'évolution de cette courbe mérite sans doute d'être regardée dans les années à venir.

On peut constater en outre que les auteurs femmes sont en moyenne "acquises" à un âge de 2 à 4 ans inférieur à celui de leurs homologues masculins, phénomène qui peut se décrypter de plusieurs façons et qui mériterait sans doute de plus amples analyses.



Différentiel d'âge moyen H/F à l'acquisition



(Acquisitions d'œuvres d'artistes contemporains exclusivement, hors auteurs bigenrés ou agenrés et hors collectifs d'auteurs)

Source Frac / Videomuseum / Mission

### 1.1.3.3. Des collections qui mettent en valeur une communauté d'artistes fréquemment acquis

Une vingtaine d'auteurs (19 précisément) ont fait l'objet à plus de 20 reprises d'une acquisition par un Frac. Un artiste comme Claude Closky a été acquis jusqu'à 35 fois, que ce soit par achat ou par don. On peut noter que ces 19 plasticiens sont tous des hommes (on y reviendra), et tous sont français à l'exception de Jonathan Monk.

De cette première liste, on peut rapprocher celle des artistes présents dans les collections d'un nombre important de Frac, les deux listes se recoupant évidemment en partie. On note ainsi que 26 auteurs ont été acquis par plus de la moitié des Frac (c'est-à-dire au moins 12 Frac sur les 23 du réseau). Trois femmes, Katinka Bock, Annette Messager et Tania Mouraud parviennent à se glisser dans cette seconde liste, ainsi que deux artistes non-français(e)s, Katinka Bock et Erik Dietman.

**Auteurs les plus représentés dans les collections des Frac (par achat ou par don)**  
 (Source : Frac / Videomuseum / Mission)

**Auteurs acquis à plus de 20 reprises par un  
Frac**

CLOSKY Claude	35
HYBER Fabrice	30
SÉCHAS Alain	30
LAVIER Bertrand	28
MORELLET François	26
BOSSUT Etienne	25
COGNÉE Philippe	25
TOSANI Patrick	25
ALBEROLA Jean-Michel	24
FAUGUET Richard	23
HAINS Raymond	23
MONK Jonathan	23
POITEVIN Eric	22
BLAZY Michel	21
LE GAC Jean	21
VEILHAN Xavier	21
BOLTANSKI Christian	20
MARCEL Didier	20
SALOMONE Yvan	20

**Auteurs présents dans les collections de 12  
Frac et plus**

LE GAC Jean	16
TOSANI Patrick	16
HYBER Fabrice	14
AFIF Saâdane	13
ALBEROLA Jean-Michel	13
BERTRAND Jean-Pierre	13
BOSSUT Etienne	13
CLOSKY Claude	13
FAUGUET Richard	13
LAVIER Bertrand	13
MARCEL Didier	13
MERCIER Mathieu	13
SÉCHAS Alain	13
BLAZY Michel	12
BOCK Katinka	12
BOLTANSKI Christian	12
BOUILLON François	12
DIETMAN Erik	12
ERNEST T.	12
FRIZE Bernard	12
MESSAGER Annette	12
MORELLET François	12
MOURAUD Tania	12
PEINADO Bruno	12
VEILHAN Xavier	12
VIEILLE Jacques	12

L'existence de ce groupe d'artistes acquis à de nombreuses reprises et/ou par de nombreux Frac a pu alimenter une critique récurrente sur l'existence en France d'un réseau d'artistes "institutionnels", artificiellement valorisés par des acquisitions sur fonds publics, le tout contribuant à marginaliser et à "provincialiser" la place de Paris sur un marché de l'art mondial librement concurrentiel par essence.

Cette critique, qui semble d'ailleurs perdre en virulence ces derniers temps, résiste mal à l'analyse. Des achats publics, même répétés, et spécifiquement ceux des Frac en l'espèce, suffiraient difficilement à construire à eux seuls un parcours artistique abouti. En réalité, les artistes les plus fortement présents dans les collections des Frac ont acquis par eux-mêmes une notoriété qu'ont triplement sanctionnée les prix et distinctions qu'ils ont pu recevoir, les grandes expositions et rétrospectives dont ils ont fait l'objet et, enfin, les ventes de leurs œuvres sur le marché.

#### 1.1.3.4. Des acquisitions qui s'inscrivent de façon forte dans des parcours de notoriété nationale et internationale

Deux distinctions sont particulièrement suivies en matière de création artistique en France : le prix de la fondation Pernod Ricard, décerné chaque année à un ou une artiste depuis 1999 ; et le prix Marcel Duchamp, décerné depuis 2000 par l'Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français (ADIAF) en partenariat avec le Centre Pompidou, qui distingue chaque année quatre artistes "nominés" dont un ou une est désigné(e) comme lauréat<sup>10</sup>.

Depuis leur origine, 99 artistes ou collectifs d'artistes ont été distingués (nominés ou lauréats) par l'un ou l'autre de ces deux prix (à noter que 69 % sont des hommes, hors collectifs). Sur ce total, deux artistes seulement n'ont jamais fait l'objet d'une acquisition par un Frac<sup>11</sup>. Si l'on prend les 47 artistes distingués entre 1999 et 2009, période sur laquelle un recul est réellement possible, ils ont chacun fait l'objet en moyenne de 8 décisions d'acquisition par l'un ou l'autre des 23 Frac.

Il y a donc une forte résonance entre ces deux distinctions et les achats des Frac. Ceci posé, il est intéressant d'analyser dans quelle chronologie les uns et les autres s'inscrivent pour les artistes concernés en prenant l'exemple des huit artistes qui, à la fois, ont reçu le prix Ricard et ont été nominés du prix Marcel Duchamp.

Artistes lauréats du prix de la fondation Pernod Ricard (PR) et nominés du prix Marcel Duchamp (MD), et décisions d'acquisition par les Frac (cases colorées)

	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	
MARCEL Didier									PR										MD													
TROUVÉ Tatiana										PR								MD														
CANTOR Mircea													PR								MD											
ZARKA Raphaël																PR						MD										
REYNAUD DEWAR Lili																							PR								MD	
CORNARO Isabelle																		PR													MD	
COGITORE Clément																										PR		MD				
BOCK Katinka																				PR										MD		

<sup>10</sup> A noter que Kader Attia a été nominé en 2005 et lauréat en 2016.

<sup>11</sup> Leandro Erlich et Marguerite Humeau

Auteur	Né(e) en	Nombre d'achats par un Frac	Age lors du 1er achat par un Frac	Age lors du prix Ricard	Age à la date moyenne des achats par un Frac	Age lors du dernier achat par un Frac	Age lors du prix Marcel Duchamp
MARCEL Didier	1961	12	30	38	41	48	47
TROUVÉ Tatiana	1968	7	29	33	34	43	39
CANTOR Mircea	1977	3	26	27	28	30	34
ZARKA Raphaël	1977	8	30	31	35	44	36
REYNAUD DEWAR Lili	1975	4	32	38	35	37	46
CORNARO Isabelle	1974	4	34	36	38	42	47
COGITORE Clément	1983	7	26	33	33	37	35
BOCK Katinka	1976	9	33	36	39	44	43
(moyenne)		7	30	34	35 1/2	40 1/2	41

Source Frac / Videomuseum / Mission / Fondation Pernod Ricard / ADIAF

Pour ces huit artistes, le premier achat par un Frac a précédé en moyenne de quatre ans l'attribution du prix Ricard, considéré comme distinguant des artistes talentueux émergents, et a précédé de 11 ans la nomination au prix Marcel Duchamp, considéré comme constituant une forme de consécration. On voit aussi que le prix Ricard s'inscrit à peu de choses près au cœur de la période d'achats par des Frac, tandis que le prix Duchamp correspond à peu de choses près à l'arrêt des achats par des Frac. Pour ces huit artistes les acquisitions des Frac se positionnent donc bien vers l'amont de leur parcours de notoriété, sans préjuger, bien sûr, des acquisitions dont ils pourraient encore faire l'objet.

Au-delà de ces deux distinctions nationales, la mission s'est attachée à rapprocher la liste des auteurs acquis par les Frac depuis l'origine, de celle des artistes contemporains<sup>12</sup> qui peuvent être considérés aujourd'hui comme "importants" au vu des principaux index de classement internationaux.

#### Méthodologie de constitution d'une liste d'artistes "importants"

La mission a constitué une liste des artistes pouvant être considérés aujourd'hui comme "importants" en croisant les principaux classements indépendants (France / International) publiés sur les quinze dernières années par différentes revues et sites spécialisés : ces index sont, selon les cas, liés aux chiffres annuels des ventes publiques (Artpice) ou à la visibilité des artistes à travers notamment les expositions et rétrospectives importantes (Artindex, Artfacts).

On trouvera en annexe 2 le panel des 250 artistes qui présentent, sur cette base de travail, la cotation la plus élevée dans les classements internationaux et, de la même façon, la liste des 250 artistes les mieux cotés dans les classements centrés sur les artistes français (ou "vivant et travaillant" en France). Pour éviter une double indexation, les artistes français figurant dans les deux classements (Attia, Boltanski, Buren, Soulages, etc.) sont répertoriés dans la seule liste "française". Bien entendu, la mission s'est interdit tout jugement esthétique ou de valeur dans cet exercice de classement et s'est contentée de reprendre les index existants. Certaines options de la méthode choisie peuvent sans doute être débattues, comme le fait de croiser des classements d'ordres différents (renommée / ventes), ou de définir arbitrairement un panel de deux fois 250 artistes (lequel aurait pu être soit plus large soit plus restreint). Les listes ainsi établies constituent néanmoins une base de travail suffisamment solide au vu des analyses recherchées.

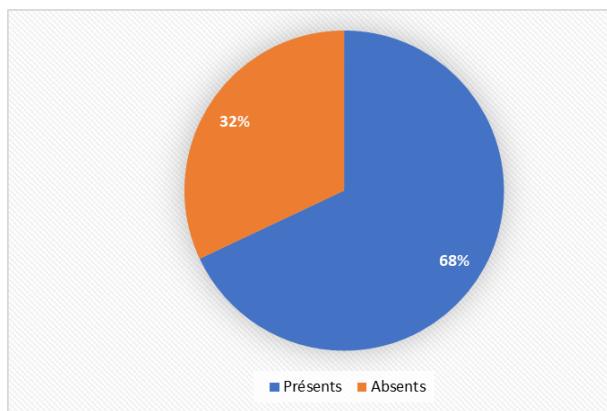
<sup>12</sup> On a considéré ici comme artistes "contemporains", les artistes soit vivants (ce qui est, par exemple, le cas de Pierre Soulages à la date d'écriture du présent rapport), soit nés à partir de 1940 (ce qui est le cas de J-M Basquiat par exemple).

Cette confrontation est parlante : 17 des 19 artistes acquis plus de 20 fois par les Frac, et 19 des 26 artistes présents dans les collections d'au moins 12 Frac, appartiennent à la liste des artistes les mieux cotés à travers les index de notoriété indépendants les plus reconnus.

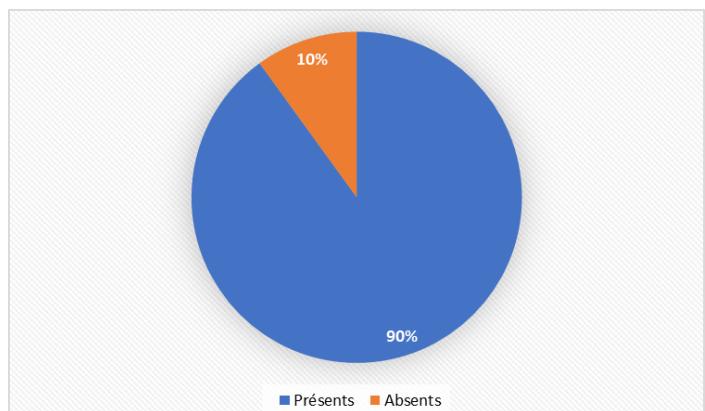
Plus globalement, sur les 500 artistes répertoriés à partir de ces index de notoriété, 342, soit plus des deux-tiers, sont présents dans les collections d'au moins un Frac. Si, sans surprise, ce taux de présence dans les collections est le plus élevé pour les artistes français (214 sur 250, soit 86 %), il reste supérieur à un sur deux (128 sur 250, soit 51 %) pour les artistes internationaux et même atteint, pour ceux de ces artistes internationaux figurant aux 50 premiers rangs, le pourcentage inattendu de 68 %. On retrouve dans cette dernière catégorie quelques-uns des trésors des collections des Frac.

Présence dans les collections d'au moins un Frac des artistes répertoriés à partir des principaux index de notoriété

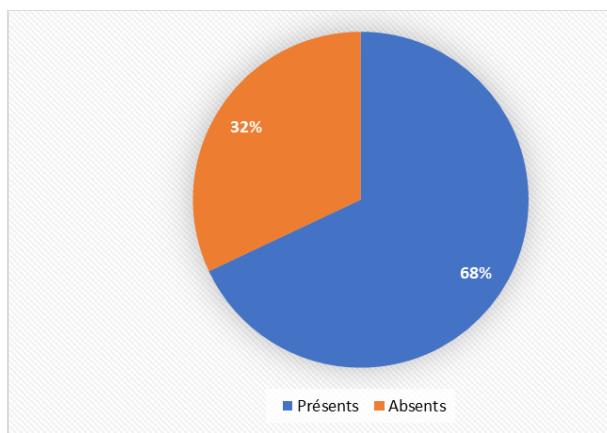
artistes français de rang 1 à 50



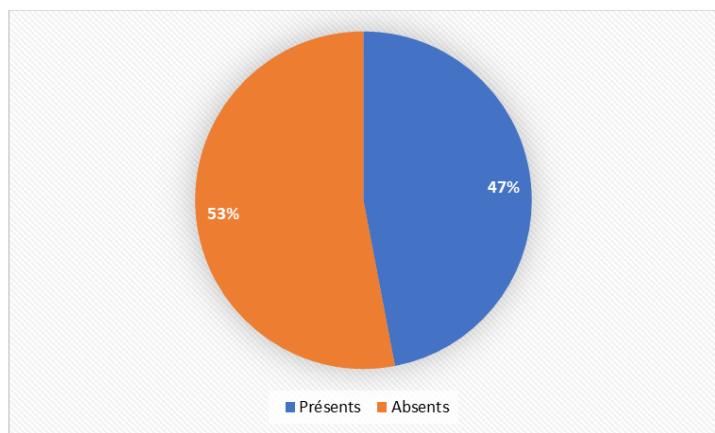
artistes français de rang 51 à 250



artistes internationaux de rang 1 à 50



artistes internationaux de rang 51 à 250



(source : Frac / Videomuseum / Artprice / Artindex / Artifacts / Mission)

Pour les gestionnaires des Frac, ces œuvres d'artistes de renom amènent une forme de questionnement, plusieurs fois évoqué auprès de la mission, du fait qu'elles sont à la fois susceptibles d'être les plus demandées par les commissaires d'expositions hors les murs, et les plus difficiles à faire circuler, soit parce qu'elles font déjà l'objet de dépôts à long terme, notamment dans des musées, soit pour des raisons de coût d'assurance. Parmi les œuvres dont les valeurs d'assurance sont les plus élevées (au vu des données relativement partielles répertoriées par Videomuseum et communiquées à la mission), on trouve d'ailleurs, par définition, celles de ces artistes de forte notoriété.

Artistes dont les œuvres sont assurées en moyenne à la valeur la plus élevée

Auteur	Valeur d'assurance moyenne par œuvre (en euro)
RICHTER Gerhard	3 128 576
CONDO George	2 087 500
KOONS Jeff	1 526 142
CURRIN John	1 200 000
MITCHELL Joan	1 127 441
OEHLEN Albert	763 731
POLKE Sigmar	460 000
GRAHAM Dan, WALL Jeff	457 347
SOULAGES Pierre	410 313
BROWN Glenn	400 000
SCHOONHOVEN Jan J.	350 000
YAN PEI-MING	320 424
WALL Jeff	303 333
DAVIE Alan	300 000
MEESE Jonathan	300 000

(Source Frac / Videomuseum / Mission)

**Les 20 œuvres dont la valeur d'assurance est supérieure à 750.000 euros et leur prix à l'achat**

Auteur	Titre de l'œuvre	Domaine	Année de création	Collection	Année d'acquisition	Prix d'achat en FF	Prix d'achat en équivalent euros 2020	Valeur d'assurance déclarée	Rapport valeur assurance / prix d'achat
SOULAGES Pierre	Peinture, 162 x 230 cm, 17 janvier 1980	Peinture	1980	Frac Montpellier	1982	150 000	51 677	1 200 000	23
RICHTER Gerhard	Kerze n°511-1 (bougie)	Peinture	1982	Frac Villeurbanne-IAC	1984	62 000	18 146	12 000 000	661
RICHTER Gerhard	Merlin	Peinture	1982	Frac Dijon	1984	140 000	40 975	5 000 000	122
MITCHELL Joan	La Grande Vallée XVII, Carl	Peinture	1984	Frac PACA	1984	325 000	95 123	2 200 000	23
RICHTER Gerhard	Rot-Blau-Gelb, n°335/4 (Rouge-bleu-jaune)	Peinture	1973	Frac Villeurbanne-IAC	1985	120 000	33 110	900 000	27
RICHTER Gerhard	Gris	Peinture	1976	Frac Dunkerque	1985	168 130	46 390	950 000	20
RICHTER Gerhard	Athen	Peinture	1985	Frac Dunkerque	1985	220 090	60 726	2 500 000	41
POLKE Sigmar	Ein Bild sollte nicht grösser als ein Bett	Peinture	1985	Frac Dijon	1985	200 000	55 183	900 000	16
Alighiero e Boetti (BOETTI Alighiero, dit)	Territori occupati	Oeuvre textile	1969	Frac Dijon	1988	140 000	35 639	750 000	21
KOONS Jeff	New Hoover Convertibles Green, Green, Red, New Hoover Deluxe Shampoo Polishers, New Shelton Wet/Dry 5-Gallon Displaced Tripledecker	Sculpture	1987	Frac Bordeaux	1988	420 000	106 920	9 000 000	84
PENONE Giuseppe	Arbre de 7 mètres	Sculpture	1986	Frac Pays de la Loire	1989	430 265	105 598	960 000	9
YAN PEI-MING	Sans titre (Portrait de Mao)	Peinture	1989	Frac Dijon	1991	50 000	11 509	1 250 000	109
YAN PEI-MING	Sans titre (Portrait de Mao)	Peinture	1989	Frac Dijon	1991	50 000	11 509	1 250 000	109
CURRIN John	Sophomore	Peinture	1992	Frac Angoulême	1992	23 760	5 324	1 200 000	225
CURRIN John	Sociology Professor	Peinture	1992	Frac Angoulême	1992	30 240	6 777	1 200 000	177
MCCARTHY Paul	Spaghetti Man	Sculpture	1993	Frac Montpellier	1994	155 000	33 552	1 000 000	30
CURRIN John	Nude	Peinture	1994	Frac Limoges	1995	40 500	8 582	1 200 000	140
CURRIN John	The Old Guy	Peinture	1994	Frac Limoges	1995	45 000	9 535	1 200 000	126
SCHÜTTE Thomas	Innocenti	Photographie	1994	Frac Montpellier	1995	120 000	25 427	1 000 000	39
SCHÜTTE Thomas	No respect	Sculpture	1994	Frac Montpellier	1995	120 000	25 427	750 000	29

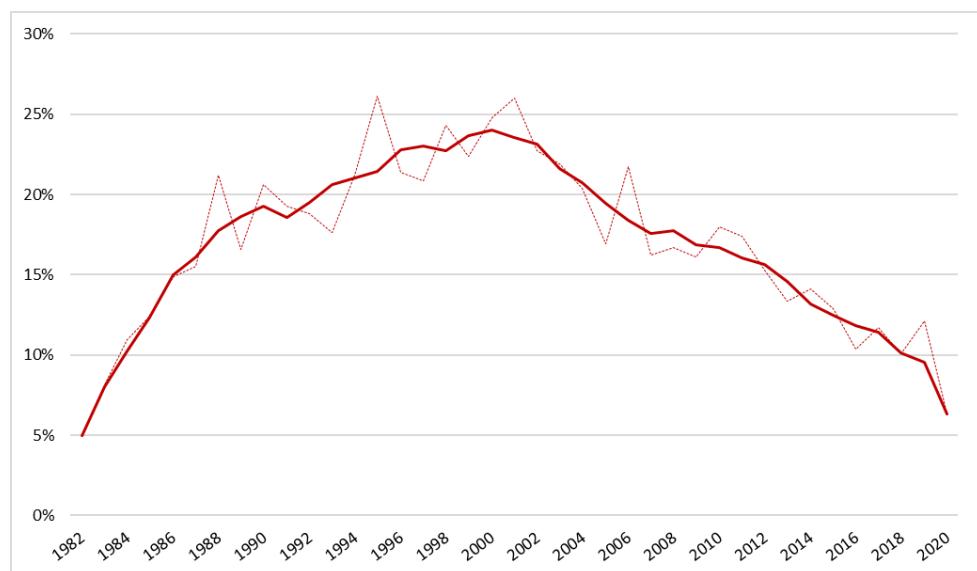
(Tableau limité aux œuvres dont la valeur d'achat est répertoriée dans les données fournies à la mission)

Source Frac / Videomuseum / Mission

Les acquisitions des 500 artistes du panel fourni donnent également des indications : c'est clairement au tournant des années 90 et 2000 que ce positionnement à l'achat a été le plus fort. Les artistes aujourd'hui reconnus selon ce panel représentaient près du quart des actes d'achat opérés par les Frac il y a une vingtaine d'années.

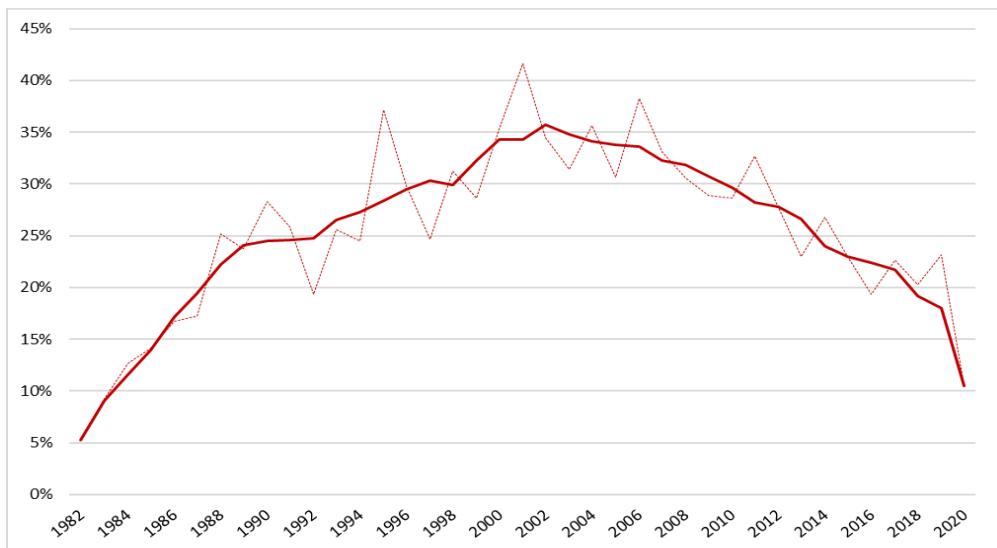
La courbe est comparable, en plus accentuée, s'agissant des achats d'artistes du seul panel de notoriété internationale des artistes français. Le constat est clair : au début des années 2000, un peu plus du tiers des actes d'acquisition opérés par les 23 Frac auprès d'auteurs français, concernaient des artistes du panel des artistes plus valorisés par les principaux index internationaux de notoriété.

Présence dans les actes d'acquisition annuels des Frac des artistes figurant aujourd'hui en tête des index de notoriété (index nationaux / internationaux)



Source Frac / Videomuseum / Mission

Présence dans les actes d'acquisition d'artistes français par les Frac des artistes français figurant aujourd'hui en tête des index de notoriété



Source Frac / Videomuseum / Mission

Sur cette base, il peut être, à nouveau, intéressant d'analyser à quel moment les décisions d'achat des Frac ont pu intervenir dans les parcours de notoriété de ces artistes aujourd'hui reconnus. Les deux tableaux suivants indiquent l'âge qu'avaient les artistes les mieux classés lors des décisions d'acquisition par un ou plusieurs Frac.

S'agissant des français, on voit que plusieurs artistes aujourd'hui unanimement reconnus n'avaient pas 35 ans lors de leurs premières ventes à un Frac, comme Bertrand Lavier, Robert Combès, Bernard Frize, Fabrice Hyber, Yan Pei-Ming, Pierre Huyghe, Kader Attia, etc. Les Frac Angoulême, Villeurbanne-IAC ou Pays de la Loire se sont particulièrement illustrés dans cet accompagnement de jeunes talents français appelés à une forte notoriété.

Du côté des artistes du panel "international", le positionnement des achats de Frac vers l'amont des parcours de notoriété est, sans surprise, moins affirmé. On voit néanmoins que des Frac ont pu acquérir des artistes mondialement connus avant qu'ils aient 35 ans, depuis Cindy Sherman, Juan Munoz, ou Jean-Michel Basquiat dans les années 80, jusqu'à Anri Sala ou Ues Fischer dans les années 2000. Un Frac comme celui de Limoges a ainsi fait entrer Sherman, Monk ou Currin dans ses collections lorsqu'ils avaient entre 29 et 33 ans.

Date des actes d'achat par un ou plusieurs Frac des artistes français en tête des index de notoriété indépendants - Age des artistes lors de ces achats (en rouge : artistes acquis à moins de 35 ans)

	Année de naissance	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020							
BOLTANSKI Christian	1944	38	39	40	41	42	43	44	45	47			50							57											71																
SOULAGES Pierre	1919	63	64	65	66																																										
MORELLET François	1926		57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	68						73	75	76	78																									
BLAIS Jean Charles	1956	27	28	29	30	31	32						37								63	64	65																								
BUREN Daniel	1938	45	46	47	48		50	51												57	59	61	62							74	75					82											
MESAGER Annette	1943	40	41		44	45		47	48				52							57	59	61	62							69		72															
GAROUSTE Gérard	1946	37	38		41	42																																									
LAVIER Bertrand	1949	35	36	37		39		41	42	43		45		47		49	50	51	52	53	54	56						60					64														
COMBAS Robert	1957	27	28	29					34	35																																					
BOISROND François	1959	25	26		29																																										
ALECHINSKY Pierre	1927	57	58					62	63																																						
BEN (VAUTIER Benjamin, dit)	1935	49		51		53	54	55	56																											78											
DI ROSA Hervé	1959	25			29		31																																								
FRIZE Bernard	1954		31	32	34		36	37	38	39	40	41		43	44	45			48	49																											
HYBER Fabrice	1961			25	26		28	29	30	31	32	33	34	35			38	39	40	41							45				51	52			55												
VENET Bernar (VENET Bernard, dit)	1941					47	48																																								
CALLE Sophie	1953					36	37						42		45						51	53	55															61									
YAN PEI-MING	1960					30	31			34		36	37	38		40	41	43																		48											
PARENNO Philippe	1964							29	30	31		33		36		39																															
GONZALEZ-FOERSTER Dominique	1965							28		31	33		35	36	38																																
PIERRE ET GILLES	collectif																																														
HUYGHE Pierre	1962									33	35	36	37					42	43	44															49		53	55									
ABDESSEMED Adel	1971																	30	31	32	33	35																									
AFIF Saâdane	1970																	30	31	32	33	35	37	38														46	47								
ATTIA Kader	1970																		31																												
CANTOR Mircea	1977																		26		29	30																									
BARRADA Yto	1971																		33		36																			46							
CLAIRE FONTAINE	collectif																																														
FATMI mounir	1970																			36		39																		49							
GAILLARD Cyprien	1980																			27	29	30	31																								
KHALILI Bouchra	1975																			34		36																									
HENROT Camille	1978																																														
VASCONCELOS Joana	1971																																														
BELOUFA Néïl	1985																																												33		

(Source : Frac / Videomuseum / Mission)

Date des actes d'achat par un ou plusieurs Frac des artistes internationaux en tête des index de notoriété indépendants - Age des artistes lors de ces achats (en rouge : artistes acquis à moins de 35 ans)

	Année de naissance	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
SHERMAN Cindy	1954		29	30		32	33																										61							
RICHTER Gerhard	1932			52	53																																			
STELLA Frank	1936		48																																	83				
WEINER Lawrence	1942			43	45	46	47																												78					
ANDRE Carl	1935			50	52	53	54																																	
GRAHAM Dan	1942			45	46																																			
MUÑOZ Juan	1953			34	36	38																																		
MULLICAN Matt	1951			36																																				
BASQUIAT Jean-Michel	1960			27																																				
WEST Franz	1947				41																																			
TROCKEL Rosemarie	1952					37	40																																	
ONO Yoko	1933					56																																		
PRINCE Richard	1949					40																																		
OLDENBURG Claes	1929					60																																		
CURRIN John	1962						30	33																																
MATTA-CLARK Gordon	1943						49																																	
GOBER Robert	1954						38																																	
FELDMANN Hans-Peter	1941							53	54	56																									74					
HIRSCHHORN Thomas	1957							37	39	40	41																								59					
DURHAM Jimmie	1940							55	56																															
MONK Jonathan	1969								27	29	31	32	33	34	35																			50						
TIRAVANIJA Rirkrit	1961								35																															
DEAN Tacita	1965									32																										52				
RUSCHA Ed (RUSCHA Edward, dit)	1937								60																															
HÖFER Candida	1944										54	55																												
ROSLER Martha	1943										55	56																								73				
KUSAMA Yayoi	1929										70																													
ALÝS Francis	1959																																							
SALA Anri	1974																																							
FISCHER Urs	1973																																							
VALIE EXPORT	1940																																							
PEYTON Elizabeth	1965																																							
TILLMANS Wolfgang	1968																																							
FAROCKI Harun	1944																																							

(Source : Frac / Videomuseum / Mission)

Au final, sans qu'il soit possible de trancher le débat très hasardeux sur l'existence d'une relation directe de cause à effet entre les achats des Frac et la construction de parcours de notoriété, on peut dire que les Frac, par les politiques d'acquisition judicieuses qu'ils ont menées depuis leur création, ont incontestablement accompagné vers l'amont l'émergence d'artistes devenus nationalement ou internationalement reconnus.

#### **1.1.3.5. Des acquisitions qui ont concerné plusieurs milliers d'artistes différents et qui, au-delà des auteurs de renom, portent témoignage du foisonnement de la création contemporaine**

Analyser les collections des Frac sous l'angle des artistes multi-acquis et/ou ayant atteint une notoriété nationale ou internationale serait réducteur.

Sur les quelque 6 274 artistes répertoriés comme ayant été acquis au moins une fois par un Frac depuis 1982, 4 448, soit 71 % ne l'ont été jusqu'à présent que par un seul Frac, dont 3821 (61 %) n'ont été acquis par ce Frac qu'à une seule reprise.

Ce taux élevé de "mono-présence" dans les collections va de pair avec un taux élevé de "primo-entrants". Si l'on zoomé sur les 1 499 artistes ayant fait l'objet d'une acquisition par un Frac au cours des 5 dernières années (2016-2020), 82 % entraient pour la première fois dans les collections de ce Frac, et 59 % n'avaient même jamais été acquis par un quelconque autre Frac auparavant.

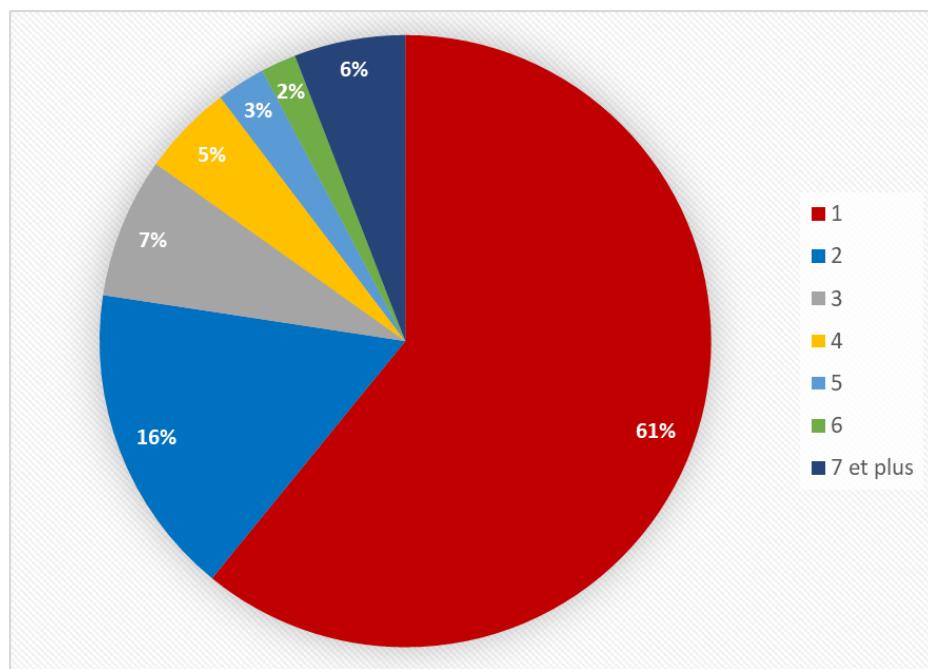
Ce constat, outre qu'il écarte à nouveau l'idée de collections composés d'artistes "abonnés", signifie l'importance des acquisitions des Frac pour témoigner de la création d'une époque.

Répartition des auteurs selon le nombre de Frac ayant acquis une ou plusieurs de leurs œuvres

4448	artistes présents dans	1	seul Frac	soit	71%
819	artistes présents dans	2	Frac	soit	13%
402	artistes présents dans	3	Frac	soit	6%
218	artistes présents dans	4	Frac	soit	3%
115	artistes présents dans	5	Frac	soit	2%
96	artistes présents dans	6	Frac	soit	2%
54	artistes présents dans	7	Frac	soit	1%
34	artistes présents dans	8	Frac	soit	1%
29	artistes présents dans	9	Frac	soit	0,5%
21	artistes présents dans	10	Frac	soit	0,3%
13	artistes présents dans	11	Frac	soit	0,2%
13	artistes présents dans	12	Frac	soit	0,2%
10	artistes présents dans	13	Frac	soit	0,2%
1	artiste présent dans	14	Frac	soit	0,02%
2	artistes présents dans	16	Frac	soit	0,03%
6275					100%

Source Frac / Videomuseum / Mission

Répartition des auteurs selon le nombre d'actes d'acquisition dont ils ont bénéficié



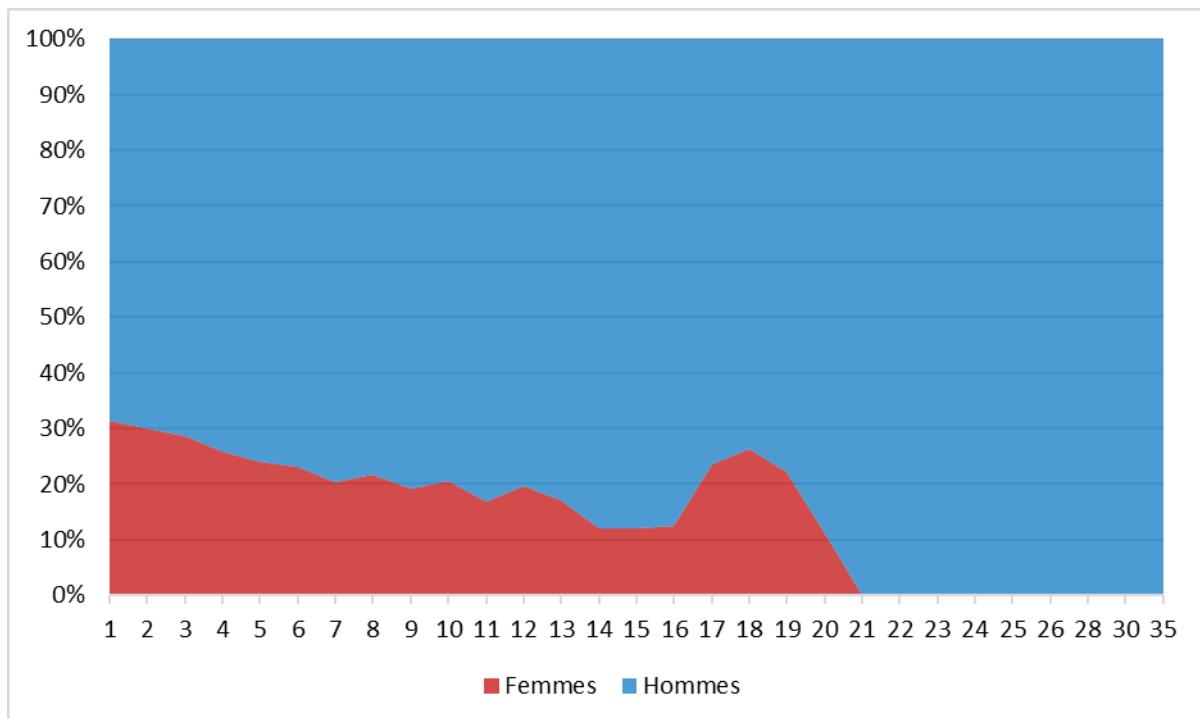
Source Frac / Videomuseum / Mission

#### **1.1.3.6. Artistes hommes / artistes femmes : un déséquilibre historique que compense progressivement un volontarisme parfois radical dans les acquisitions récentes**

La caractéristique véritablement la plus contestable des collections des Frac est le déséquilibre entre les artistes hommes et femmes : 71 % des auteurs présents dans les collections sont des hommes, et la proportion monte à 75 % si l'on considère le nombre d'actes d'acquisition. Non seulement les femmes sont (nettement) moins nombreuses que les hommes à être "acquises" par les Frac, mais, quand elles le sont, c'est (sensiblement) moins souvent.

Si l'on s'élève dans l'échelle du nombre d'actes d'achat pour un même auteur, on voit la proportion de femmes s'amenuiser inexorablement. Un curieux embouteillage dans la zone des 17 à 20 acquisitions précède une absence totale de femmes dans la zone des 21 acquisitions et plus. C'est comme si un "plafond de verre" empêchait les femmes artistes très présentes dans les collections (Katinka Bock, Ann Veronica Janssen, Annette Messager, Tania Mouraud Sophie Ristelhueber ou Véronique Joumard, ont toutes été acquises entre 17 et 20 fois) de prétendre à l'être davantage encore, c'est-à-dire autant que la vingtaine d'"étoiles" masculines déjà évoquées plus haut.

Pourcentage H/F des artistes selon le nombre d'achat (de 1 à 35) dont ils ou elles ont bénéficié



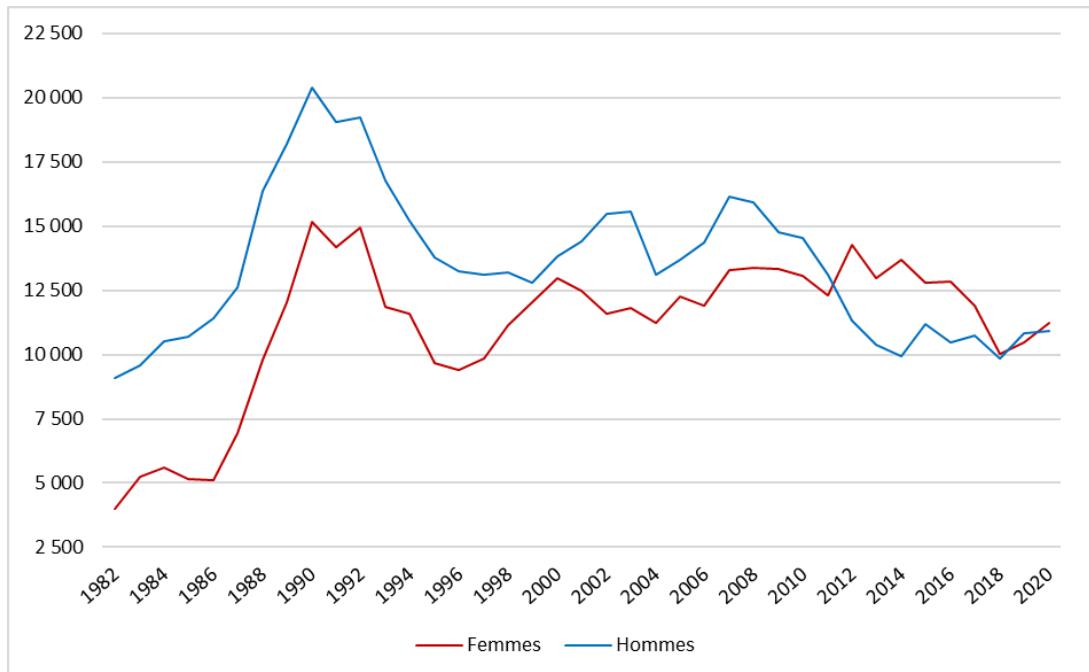
(Hors auteurs bigenrés ou agenrés et hors collectifs d'auteurs)

Source : Frac / Videomuseum / Mission

De même a-t-on longtemps constaté un différentiel des prix moyens des achats selon que l'artiste est un homme ou une femme. Un achat d'artiste homme était plus de deux fois plus élevé en moyenne qu'un achat d'artiste femme dans les

premières années des Frac, avant que ce différentiel ne s'amenuise lentement jusqu'à même devenir positif dans les années 2010.

Prix moyen selon le genre (homme/femme) des actes d'acquisition des Frac de 1982 à 2020

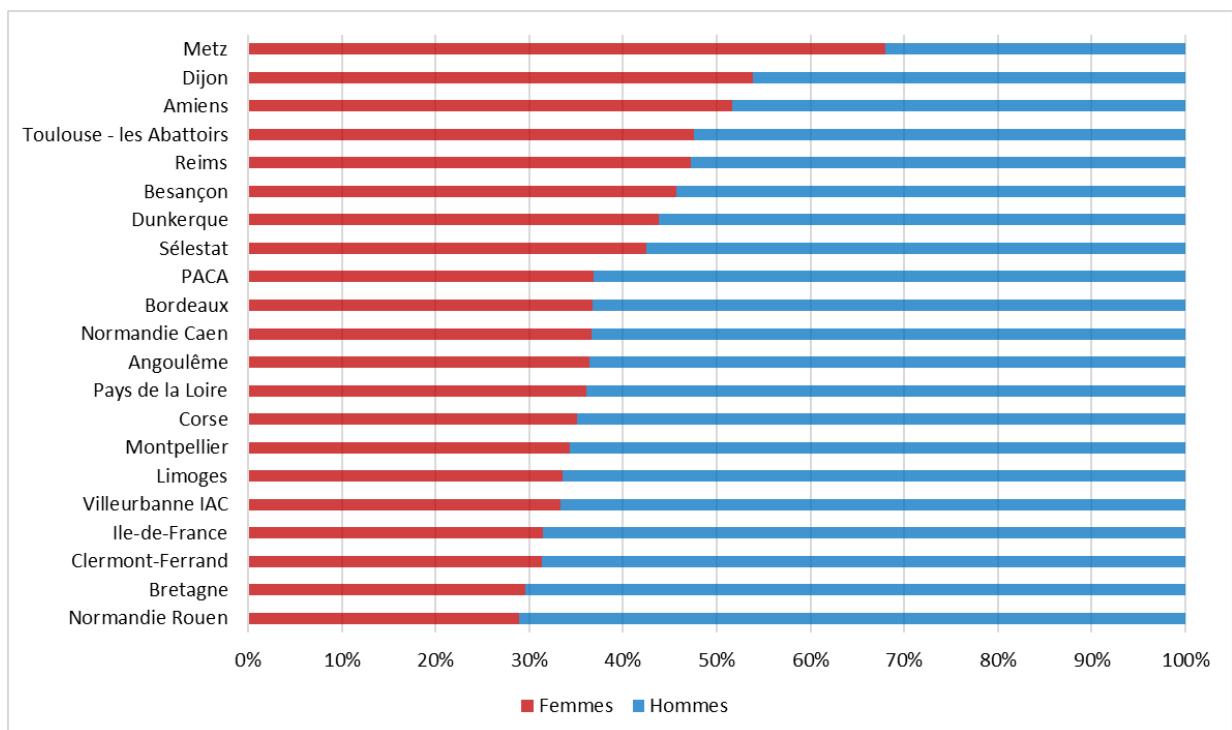


(Hors œuvres au prix non renseigné et séries incertaines quant au prix d'achat, hors auteurs bigenrés ou agénrés et collectifs d'auteurs)

Source : Frac / Videomuseum / Mission

Plusieurs Frac ont procédé à un net rééquilibrage des acquisitions et, pour huit d'entre eux, la proportion d'achats opérés depuis 2010 auprès de femmes a approché ou atteint la parité (en l'occurrence plus de 42,5 %). Parmi eux, comme on l'a déjà relevé, le Frac Metz constitue un cas à part, le déséquilibre des achats au bénéfice de femmes (68 % des acquisitions depuis 2010) constituant depuis plusieurs années une de ses lignes thématiques revendiquées.

Pourcentage des auteurs femmes/hommes dans les actes d'acquisition des différents Frac depuis 2010

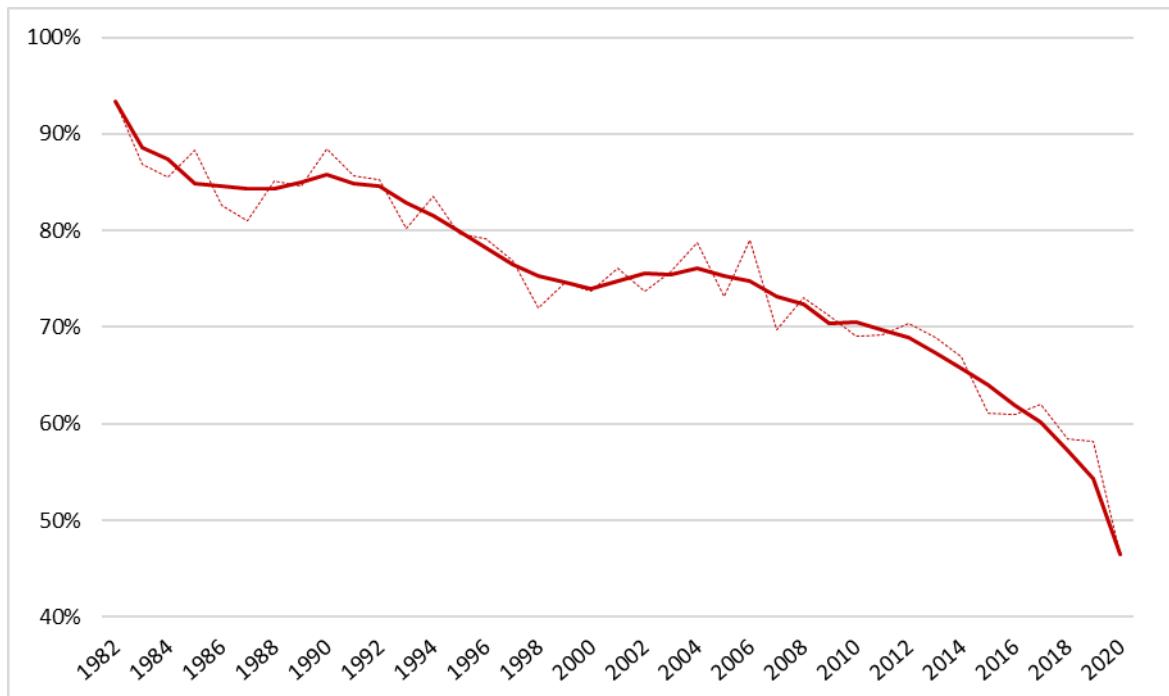


(Hors Frac La Réunion et Centre-Val de Loire, dont les chiffres sont plus difficilement exploitables sur ce point, hors auteurs bigénrés ou agénrés et hors collectifs d'auteurs)

Source Frac / Videomuseum / Mission

Cette tendance au rééquilibrage, conforme à l'impulsion donnée par le ministère de la culture depuis plusieurs années, s'est à ce point accentuée récemment qu'elle pourrait poser question à terme. Le pourcentage des hommes dans les actes d'acquisition des Frac est passé juste sous la barre des 50 % en 2020, ce qui acte le rééquilibrage en cours, mais la courbe d'évolution est désormais proche de la verticalité.

Pourcentage des auteurs hommes dans les actes d'acquisition des Frac entre 1982 et 2020



(hors auteurs bigenrés ou agénrés et hors collectifs d'auteurs)

Source Frac / Videomuseum / Mission

Un rééquilibrage des collections constituées au fil du temps par les Frac est impératif, une forme de déséquilibrage de compensation en faveur d'achats d'œuvres de femmes peut être considéré comme légitime et d'ailleurs est en œuvre dans certains Frac, mais l'installation sur la durée d'une forme d'éviction partielle des artistes hommes serait à son tour problématique, si on considère le rôle, qui est bien celui des Frac, de porter un témoignage ouvert de la création d'une époque.

#### Recommandation n° 2

Suivre sur les prochaines années l'évolution des acquisitions des Frac en ce qui concerne notamment le prix moyen des achats (qui a tendance à baisser, notamment pour les artistes français), l'âge moyen des artistes lors des acquisitions (qui a tendance à vieillir) et le pourcentage des artistes femmes/hommes (pour prévenir les risques de discrimination quel qu'en soit le sens)

## **1.2. DES ACTIONS DE DIFFUSION ET DE SENSIBILISATION MOBILISATRICES MAIS DELICATES A EVALUER**

La sensibilisation du public des régions aux formes contemporaines des arts plastiques à partir des œuvres acquises par les Fonds régionaux d'art contemporain fait partie des objectifs assignés à ces derniers dès leur création.<sup>13</sup> Cette mission essentielle de diffusion, rappelée dans une circulaire de février 2002<sup>14</sup>, doit reposer prioritairement sur la mobilité des collections et la prépondérance des actions hors les murs.

La loi relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine<sup>15</sup> instituant le label « Fonds régional d'art contemporain » conforte cette mission. Le cahier des missions et des charges figurant en annexe de l'arrêté du 5 mai 2017 subordonne les conditions de labellisation à une politique de diffusion des œuvres des collections des Frac qui doit être énoncée dans le projet artistique et culturel du directeur ou de la directrice de chaque structure.<sup>16</sup> De même, doit y être présentée la politique en matière d'éducation artistique et de médiation culturelle, formalisée dans un programme d'actions élaboré en dialogue avec les rectorats, les collectivités territoriales, et associant de nombreux partenaires régionaux agissant dans les domaines de l'art contemporain comme dans l'ensemble des champs artistiques culturels, éducatifs, sociaux et économiques.

### **Des enjeux et des questions majeures : les systèmes d'information et d'évaluation des missions de diffusion et de médiation.**

La réalisation de la mission a été confrontée à des difficultés récurrentes relatives aux données permettant d'analyser les Frac. Outre celles trouvées pour l'analyse des collections et celles entrant dans le champ budgétaire, évoquées par ailleurs, certaines difficultés et questions sont propres à l'analyse de la diffusion, de la sensibilisation et aux actions de médiation.

#### *1. Le suivi de la diffusion de la collection.*

Les outils logiciels utilisés par les Frac restent encore variables selon leur adhésion à Videomuseum qui engage à renseigner le logiciel Gcoll. Pour autant, chaque Frac a la nécessité d'établir le statut, la localisation, les conditions de dépôts et prêts, circulation des œuvres qui font l'objet de fiches d'état.

En faisant valider par chaque Frac les données concernant les prêts et dépôts d'œuvres issues de la base Videomuseum, la mission a pu constater certaines divergences d'estimation. Il semble que, sur ce point précis, une rationalisation du dispositif de remontée des informations soit nécessaire, dans le sens d'une appropriation par tous les Frac.

<sup>13</sup> Note circulaire de Jack Lang, ministre de la culture aux directeurs régionaux des affaires culturelles instituant les Fonds régionaux d'art contemporain en date du 3 septembre 1982.

<sup>14</sup> Note circulaire du Ministre de la culture et de la communication, aux directrices et directeurs régionaux des affaires culturelles sur Fonds régionaux d'art contemporain en date du 28 février 2002, signée Guy Amsellem, délégué aux arts plastiques.

<sup>15</sup> Loi n° 2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine.

<sup>16</sup> Arrêté du 5 mai 2017 fixant le cahier des missions et des charges relatif au label « Fonds régional d'art contemporaine ».

## *2. L'analyse et suivi des actions d'exposition.*

- Le système d'information des actions des Frac est particulièrement problématique en ce domaine. Il n'est d'ailleurs pas en mesure de lier de façon synthétique actions de sensibilisation et médiation et circulation des collections. Autrement dit, sauf analyse individuelle *ex post*, il n'est pas possible de savoir quelles œuvres de la collection a fait l'objet d'une médiation ou de sensibilisation ni pour quelle catégorie de public.
- L'absence de renseignement des données est le principal problème. Outre les fonctionnalités insuffisantes du système d'information lui-même, la remontée des données est également lacunaire, et ne permet pas de croiser par exemple les données sur les expositions et les structures scolaires qui en ont bénéficié. Les données d'exposition qui donnent lieu à 30 items devraient permettre de détailler le nombre d'expositions, leur nature individuelle ou collective, dans les écoles maternelles, les collèges, les lycées professionnels, agricoles, généraux... Or, la moitié des Frac ne renseignent pas l'ensemble des items correspondant à ce type d'action. Les données sont donc inexploitables pour l'ensemble des expositions en direction de ce type de public. Des exemples de cette nature sont assez nombreux : des expositions collectives sans le nombre d'artistes et/ou monographiques sans le nombre d'œuvres...
- L'absence de caractérisation des différents types d'expositions constitue une autre source de difficulté, qui peut se cumuler avec la précédente. Par exemple, sur les expositions donnant lieu à des remontées d'informations une part importante enregistre une fréquentation nulle ; inversement des expositions recueillant plus de 10 000 personnes/visites/médiations de ces expositions font l'objet de fréquentation estimées parce qu'elles ont lieu dans des espaces publics, des musées, parfois avec des entrées gratuites parfois payantes. Parmi, toutes les expositions, sont comptabilisées des formes d'expositions très différentes, notamment pour les expositions hors-les-murs qui comprennent des outils d'expositions mobiles mis en place par plusieurs Frac avec un nombre d'œuvres réduits, des durées éphémères, tandis que d'autres expositions portent cette désignation et ne concernent qu'un très faible nombre d'œuvres (une ou deux ou inférieur à 10). La nomenclature « expositions » recouvre des réalités excessivement distinctes dans les lieux qui ne le sont pas moins pour des catégories de publics très différenciées (scolaires, champ social).

## *3. L'analyse et le suivi des actions de médiation.*

Plus problématique encore est la question de l'analyse des actions de sensibilisation et médiation. Elle intègre toutes les difficultés précédentes, se doit d'être articulée notamment avec les outils du ministère de l'Éducation Nationale (ADAGE) dont l'objet est de comptabiliser les contacts avec les œuvres dans le cadre de l'EAC dans une perspective du « 100% EAC ». Or, le système d'information des Frac ne produit qu'imparfaitement ce type de données, notamment parce leurs actions « plus qualitatives » recouvrent des modalités très nombreuses, variées par leur nature et rarement comparables, *a fortiori* dans le temps. Pour cette mission, n'existe pas de nomenclature distinguant parmi les médiations (opérés par les agents des Frac, des enseignants, des artistes en résidences, des médiateurs *ad hoc*...). N'existe surtout pas de formulation d'objectifs et d'outils d'analyse des effets attendus des actions de sensibilisation et médiation.

La mission a pu obtenir des retours d'expérience purement qualitatifs et subjectifs de la part des directions, de l'éducation nationale, d'acteurs du secteur sans pouvoir les fonder objectivement. En particulier, n'existe aucun outil de recueil d'expérience de la part des bénéficiaires des actions (scolaires, personnes relevant du champ social...) *a fortiori* d'informations évaluatives des effets des médiations, ne serait-ce qu'en administrant un simple questionnaire adressé à l'issue de l'action et quelques mois plus tard sur l'intérêt, de la médiation, l'intention d'en parler et de la conseiller (ou non) à des amis, la famille, etc., d'approfondir l'expérience (revenir, s'inscrire à de la fourniture d'information, aller dans un musée ultérieurement...).

### Recommandation n° 3

En association avec Platform et en s'appuyant sur l'expertise du DEPSD en matière d'enquête et d'EAC, concevoir des dispositifs d'indicateurs et des méthodes d'analyses simples relatifs à l'impact des actions de médiation, dans une approche de nature plus qualitative et donnant davantage la parole aux personnes bénéficiaires, notamment les jeunes ciblés par les actions d'EAC

Quoi qu'il en soit, les Frac ont été confrontés, dès leur création, à la critique selon laquelle les œuvres des collections circulaient trop peu, restaient peu vues et par un public soit élitiste soit captif, et restaient inaccessibles, conservées dans les réserves la majeure partie du temps. Face à ces critiques récurrentes, il faut rappeler les spécificités de l'art contemporain, en posant les questions dans le bon ordre :

- L'art contemporain est-il un domaine singulier comme vecteur d'émotion (y compris dans le sens de "mise en mouvement") de celui ou celle qui y est confronté ? La réponse est oui, à l'évidence. Il y a dans l'art dit contemporain, une capacité à faire réagir, à dire l'indicible à nul autre comparable, ce d'autant plus que son appréhension peut être instantanée, là où d'autres secteurs créatifs (comme le cinéma, la lecture, le spectacle, etc.) passent par un déroulement temporel. C'est aussi le domaine artistique qui transcende de la façon la plus radicale les frontières de langue, de culture, voire de milieu social et d'âge.
- L'art contemporain est-il particulièrement difficile à médiatiser ? La réponse est oui, là encore, et pour des raisons finalement assez proches. Du côté des éducateurs, des familles, des responsables politiques, etc. des interrogations s'expriment qui peuvent aller de la violence ou la sensualité de certaines œuvres présentées à un sentiment d'inconsistance voire de gratuité créative, souvent loin des canons du bon artisanat.
- Est-il difficile d'évaluer l'impact d'une exposition ou les effets d'une médiatisation en matière d'art contemporain ? Oui, toujours. Personne n'est en mesure de définir la forme, la tonalité et la durée de la médiation nécessaire pour que la magie de la création opère chez l'individu qui la reçoit d'autant que l'accueil est radicalement différent d'un individu à l'autre.

Dans ces conditions, il faut se résoudre à une forme d'humilité et d'incertitude en termes d'action culturelle. Donner à voir et sensibiliser à l'art contemporain est une tâche sans fin, qui nécessite beaucoup de temps de personnes, même si, au total, elle mobilise des fonds publics relativement limités en comparaison d'autres domaines culturels comme le cinéma ou le spectacle vivant (l'ensemble du réseau

des Frac sollicite le ministère de la culture à hauteur de 11 ou 12 M€, et les Régions à hauteur de 16 M€ par an, chiffres qui méritent d'être comparés au budget d'un seul théâtre national, d'un centre dramatique national ou d'un film à budget moyen).

L'implication des équipes chargées de la diffusion ne fait pas de doute, ce aux dires de la grande majorité des responsables politiques ou professionnels rencontrés par la mission... et pas seulement des directeurs eux-mêmes.

La mission ne peut que recommander que ce travail d'objectivation soit maintenu, les indicateurs, pour insuffisants qu'ils soient, ayant la double vertu tonique de permettre une comparaison d'un Frac à l'autre, et un suivi d'une année sur l'autre.

*La circulation des œuvres : une mission fondamentale accomplie par l'ensemble des Frac depuis leur création.*

Parmi les enjeux qui ont conduit à la création des Frac, celui de la diffusion, réalisé essentiellement à travers les politiques d'exposition, de dépôts et de prêts, de médiation, d'édition et d'organisation d'événements demeure un axe prioritaire de l'activité des vingt-trois structures. À travers ces actions, l'objectif est de favoriser la rencontre des publics les plus divers avec la création contemporaine dans le domaine des arts plastiques en s'appuyant sur divers médias.

Nombre d'expositions en 2019

	Dans les murs	Hors les murs	TOTAL
monographiques	53	130	183
collectives	70	419	489
<b>TOTAL</b>	<b>123</b>	<b>549</b>	<b>672</b>

Source : Ethnos, DGCA, 2019.

Pour ces expositions, les Frac ont enregistré une fréquentation de 1 877 091 visiteurs, dont :

- dans les murs : 495 893
- hors les murs: 1 215 450
- à l'étranger : 82 874

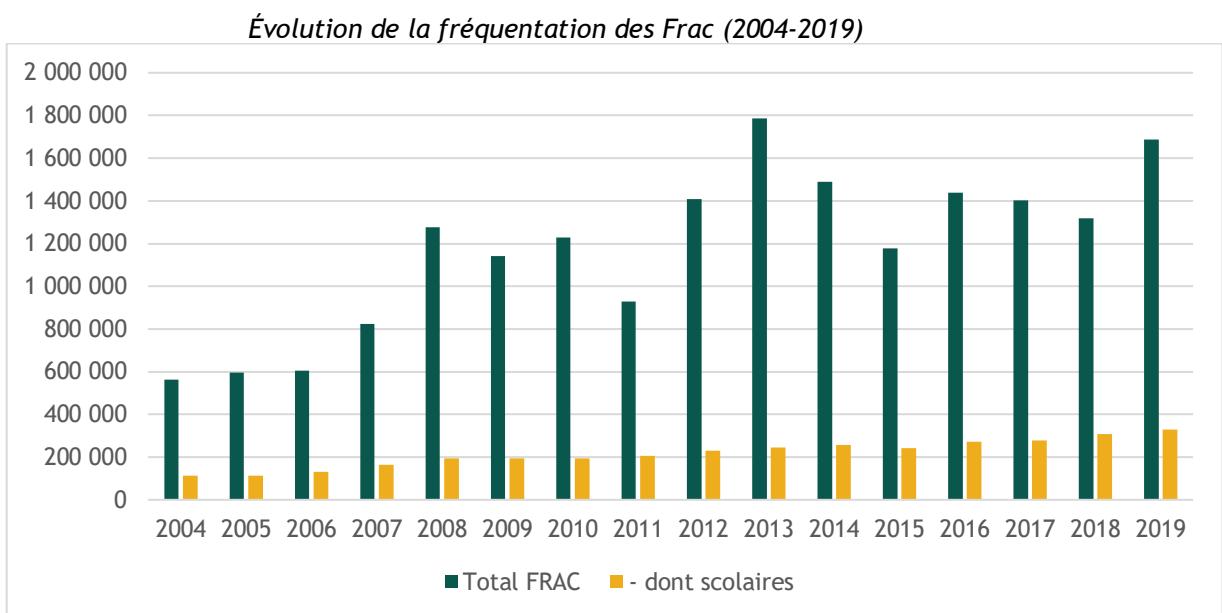
La part du public scolaire dans cette fréquentation est de 329 167, dont :

- dans les murs 81 463
- hors les murs 242 580

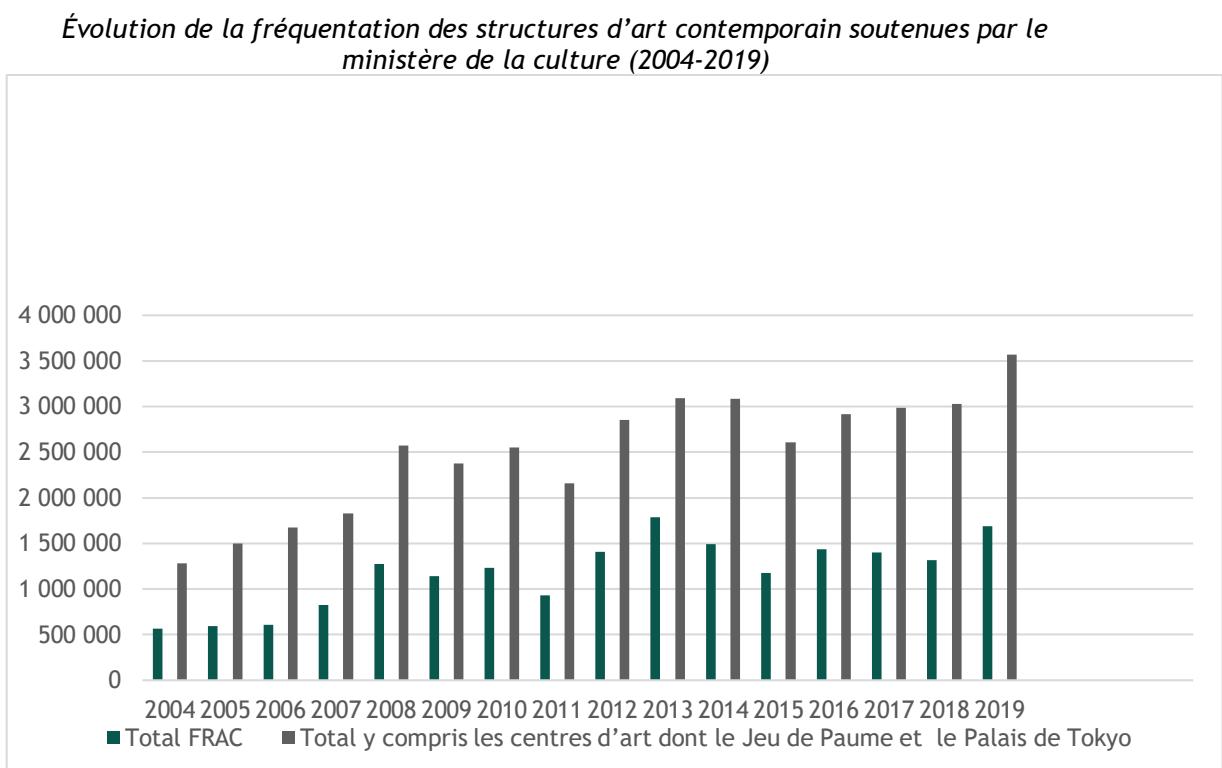
Il convient de noter ici que la fréquentation des Frac- expositions et événements hors et dans les murs - est globalement en augmentation constante depuis 2004.<sup>17</sup>

---

<sup>17</sup> Source: Ministère de la Culture et de la Communication/ DGCA.



Source : DGCA, DEPSD, 2020.



Source: DGCA, Ethnos 2019.

Note de lecture : Les fréquentations des Frac de Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes, associés à des centres d'art, sont comptabilisées dans les FRAC ; les fréquentations tiennent compte des expositions et événements dans et hors les murs, hors expositions internationales

Si la collection est le support de la plupart des actions de diffusion initiées par chaque Frac, l'exploitation des œuvres qui la composent est inégale d'un Frac à l'autre. Ainsi, les œuvres récemment acquises ne font pas systématiquement l'objet d'une diffusion, d'une présentation et d'une communication spécifiques. La base

de données des collections gérée par Videomuseum n'est pas non plus actualisée après chaque comité d'acquisition mais globalement une à deux fois par an.

Les actions de diffusion et de sensibilisation engagées par les Frac sont très diversifiées et permettent de s'adresser à tous les publics. Ainsi en 2019, 726 structures ont pu bénéficier des actions proposées par les vingt-trois Frac, hors expositions, parmi lesquelles :

#### Actions de diffusion et de sensibilisation engagées

- 450 structures de jeunes et enfants en temps scolaire ;
- 33 structures de jeunes et enfants hors temps scolaire ;
- 88 structures du champ social ;
- 27 structures du champ du handicap.

*Source : Ethnos, DGCA, 2019.*

#### 1.2.1. Les expositions

Les Frac organisent et produisent des expositions monographiques ou collectives, dans et hors les murs. Les commissariats de ces expositions peuvent être assurés par les directrices ou les directeurs de chaque Frac, par des curateurs extérieurs ou conduits conjointement. Les Frac disposent d'un savoir-faire reconnu dans la production et l'organisation d'expositions. Plusieurs d'entre eux assurent des formations dans ces domaines et accueillent des étudiants d'écoles d'art sur les montages d'exposition.

En 2019, ces expositions ont bénéficié à 1 593 structures de publics, parmi lesquelles :

- 1 033 structures de jeunes et enfants en temps scolaire ;
- 134 structures de jeunes et enfants hors temps scolaire ;
- 155 structures du champ social ;
- 158 structures du champ du handicap.

*Source : Ethnos, DGCA, 2019.*

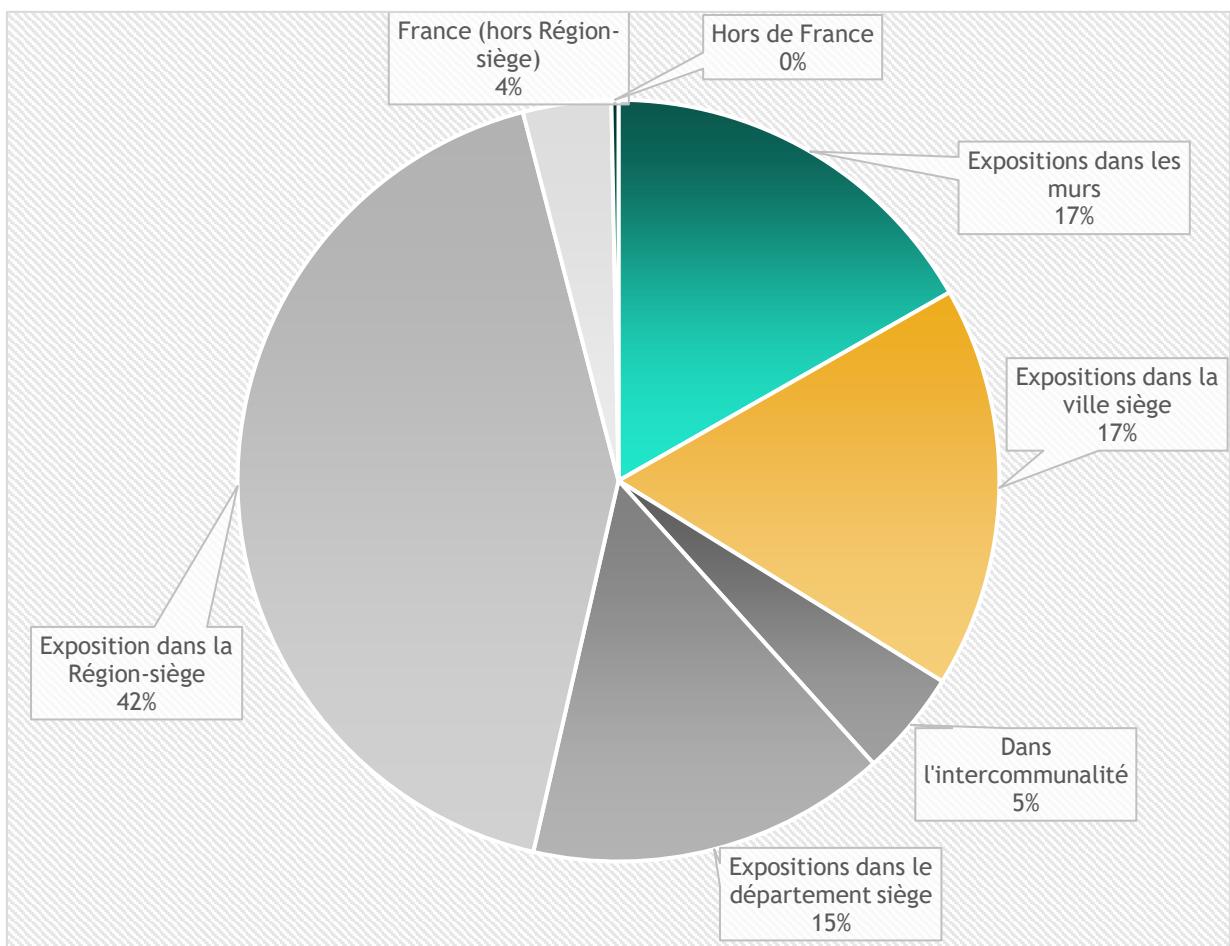
Ces expositions peuvent également être conduites en partenariat avec des structures culturelles locales comme les musées, les centres d'art ou les écoles d'art.

Toutes les expositions produites et organisées par les Frac ne valorisent pas systématiquement les œuvres de leurs collections. Nombre d'entre elles peuvent d'ailleurs ne pas comprendre d'œuvre issue des collections, donnant au Frac un mode d'action identique à celui d'un centre d'art. Les Frac considèrent ainsi dans ces circonstances qu'ils soutiennent la création artistique contemporaine, les œuvres de certains de ces artistes pouvant éventuellement faire l'objet d'acquisition ultérieure et ainsi enrichir les collections.

Même si les œuvres peuvent être prêtées d'un Frac à l'autre, on remarque que les expositions font peu l'objet d'une collaboration entre les Frac, à l'exception notable des trois Frac de la région Grand Est dont les trois directrices ont été recrutées simultanément sur un projet commun.

On peut également souligner que ces expositions sont principalement montrées dans le Frac, la ville, le département et la région sièges de chaque Frac et qu'elles font l'objet d'une circulation réduite en France (hors de la région d'implantation du Frac) comme à l'international.

*Répartition territoriale des expositions en 2019.*



*Source: DGCA, Ethnos 2019.*

*Note de lecture : part des expositions dans la région-siège (hors département-siège), dans le département siège (hors l'intercommunalité du Frac), etc.*

### 1.2.2. Les dépôts et les prêts d'œuvres

Les dépôts d'œuvres, de longue ou courte durée, dans des structures culturelles comme les musées ou de formation, des institutions et des lieux publics ainsi que les prêts d'œuvres sont aussi une manière de diffuser les œuvres d'art contemporains au plus proche des publics.

En 2019, 939 œuvres ont fait l'objet de dépôt et 1 567 œuvres ont été prêtées dont 310 à l'étranger<sup>18</sup>.

<sup>18</sup> Source : Ethnos, DGCA, 2019

**939 œuvres déposées en 2019 dont :**

- 188 dans des musées
  - 167 dans des administration (État, territoriale, hospitalière)
  - 20 dans d'autres structures, dont :
    - 5 dans des établissements d'enseignement (1er, 2nd, supérieur)
    - 4 dans des lieux patrimoniaux (monuments, sites historiques)
    - 190, dans des organismes culturels (Frac, Centre d'art contemporain, bibliothèque, théâtre, centre culturel, galerie, etc.)
    - 0 dans des organismes non culturels (banque, magasin)
    - 0 dans l'espace public (gare, aéroport, vitrines, etc.)

*Source : Ethnos, DGCA, 2019.*

Le développement de ces dépôts, dans le respect de la conservation, de l'intégrité et de la sécurité des œuvres, pourrait être élargi notamment dans les organismes non culturels et dans l'espace public. Il s'agit ici d'une recommandation de principe dans la mesure où, par définition, il n'y a jamais assez de circulation des œuvres d'un Frac, et que par ailleurs personne n'est en mesure, pas même les directeurs de Frac, de fixer un seuil de satisfaction à cet égard. Par ailleurs le dépôt de quelques milliers voire dizaines de milliers d'œuvres des réserves des Frac ne va pas de soi, ce que les directeurs des Frac n'ont cessé de souligner : la demande en œuvres d'art contemporain des lieux potentiels n'est pas extensible à l'infini, et, par ailleurs, la nécessité de protéger les œuvres alourdit en ingénierie les dossiers de dépôt.

#### **Recommandation n°4**

Conjointement entre les services des arts visuels et des musées dans les DRAC et en centrale, faire le point des musées à même, en termes de conservation et de valorisation, de recevoir en dépôt des œuvres des Frac à valeur muséale

#### **Recommandation n°5**

Inscrire dans la convention passée avec Platform la valorisation des bonnes pratiques en matière de dépôt d'œuvres et de diversification des espaces concernés (par exemple spectacle vivant, espaces publics, gares, aéroports, postes...) pour contribuer à lever les obstacles à la demande

#### **1.2.3. Les médiations**

Les Frac organisent des actions de médiation riches et diversifiées dont l'objet principal est de sensibiliser les publics à la création récente en favorisant une proximité avec les œuvres et les artistes.

L'activité de médiation est par ailleurs un élément important de soutien à la création et une source de revenus complémentaires non négligeable pour les artistes contemporains qui dans le champ des arts visuels sont très fréquemment sollicités pour accomplir ces actions de médiation.

Le panel d'actions de médiation proposées aux publics est extrêmement large : atelier de sensibilisation et d'initiation, visite accompagnée, projection vidéo, programmation culturelle, performance....

Les Frac développent des outils de médiation innovants pour rechercher, provoquer et développer la rencontre avec le public. L'effort pour amener l'art contemporain au plus près des publics éloignés culturellement et/ou géographiquement sous-tend de nombreuses initiatives des Frac à travers notamment l'utilisation de structures mobiles allant du sac à dos en Ile-de-France au container à la Réunion en passant des modules déplaçables comme la capsule réalisée par Matalli Crasset pour le Frac de Champagne Ardenne ou encore le Satellite, camion aménagé en galerie d'exposition par le Frac de Franche-Comté.

**En 2019, les Frac ont mis en place 426 actions de médiation, dont :**

- 166 hors les murs
- 214 dans les murs
- 46 dans et hors les murs

**Ces actions de médiation ont accueilli 387 363 participants, dont :**

- 188 148 participants dans les murs, dont 51 675 enfants et jeunes :
  - 41 337 en Temps scolaire :
  - 10 338 hors temps scolaire :
- 199 215 participants hors les murs, dont 77 480 enfants et jeunes :
  - 75 207 en temps scolaire
  - 2 273 hors temps scolaire

*Source : Ethnos, DGCA, 2019.*

Ces actions de médiation posent des questions de temporalité et interrogent également les critères d'évaluation.

Elles sont en effet le plus souvent ponctuelles sur une année et peinent à se dérouler sur le long terme empêchant une capitalisation des acquis d'une année sur l'autre. Par ailleurs, les difficultés d'évaluer autrement que quantitativement les effets de ces actions demeurent problématiques d'autant que celles-ci concernent le plus souvent un public relativement restreint en nombre. Ce sujet d'une évaluation qualitative des actions de médiation n'est certes pas l'apanage des Frac et interroge plus largement les actions culturelles notamment en direction des publics jeunes ou éloignés de la culture.

Certaines initiatives émergent d'ailleurs pour sortir d'une logique exclusivement comptable. Ainsi le MUCEM fait-il l'expérience avec les services du département des Bouches du Rhône de ne travailler qu'avec les classes de 5<sup>e</sup>. Il envisage également une action similaire avec tous les lycées de la ville de Marseille en proposant au moins une visite par an dans les musées de la cité.

#### 1.2.4. Les éditions

Les Frac éditent ou coéditent chaque année un certain nombre de publications de type catalogue d'exposition ou monographie d'artistes. Certains d'entre eux comme le Frac Champagne Ardenne publient également des éditions périodiques, journal ou magazine sur support papier ou numérique, destinés à leurs publics. Ils réalisent aussi des documents de médiation qu'il s'agisse de guide ou de fiche de visite ou de tout autre support papier ou numérique, de brochure et d'aide à la visite.

En 2019, les Frac ont ainsi édité globalement 43 ouvrages qui ont concerné 361 artistes.<sup>19</sup> Certains d'entre eux, ainsi que des associations d'amis des Frac éditent également des multiples d'œuvres de leur collection qui sont potentiellement des sources de revenus complémentaires intéressantes et permettent au public l'acquisition d'œuvres d'artiste à des prix relativement modiques. Ces multiples sont en vente dans les boutiques de ces Frac

---

<sup>19</sup> Source : Ethnos, DGCA, 2019.